

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR
(13-X-37)

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 24 août 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

VOIR
EN
PAGE
TROIS

Les Allemands ont repris la lutte dans Paris après un armistice

La nouvelle loi fédérale sur l'habitation

L'Etat promet d'avancer \$275,000,000 pour construire, réparer, moderniser des maisons — Les compagnies d'assurance-vie et le bâtiment — Les taudis — On néglige le concours des provinces et des municipalités — Vice fondamental du plan Ilsley

Le gouvernement fédéral affectera une somme de \$275 millions à la construction de logements au Canada. La loi qui autorise cette grande dépense porte le titre abrégé: *Loi nationale de 1944 sur l'habitation*. Le ministre des Finances, M. Ilsley, en fut le parain et elle a reçu l'agrément des Chambres aux derniers moments de la session, sous les feux tropicaux de la canicule. Elle a toutefois donné lieu à des débats assez prolongés et à des critiques pertinentes. Cependant, cette mesure de haute importance ne constitue encore qu'un "billet promissoire", puisque "chaque partie" de la susdite loi "entrera en vigueur à une date que fixera, par proclamation, le gouverneur en conseil" (c.a.d. "présentement le ministre King").

Le texte du bill Ilsley comporte 25 pages; de l'aveu même de son tuteur officiel, en plus d'être long, il est "compliqué"; nous ajouterions: à l'anglaise. Véritable maquis législatif: broussailles de clauses et de sous-paragraphes enchevêtrés.

Son objet est le suivant: "Favoriser la construction de nouvelles maisons, la réparation et la modernisation des maisons existantes, l'amélioration des conditions d'habitation et de vie, ainsi que l'accroissement de l'emploi dans la période d'après-guerre".

Ce bill 183 comprend cinq parties: la première a trait au bâtiment de maisons, sur prêts avancés à des propriétaires éventuels (la somme globale allouée par le Trésor fédéral ne devra pas dépasser \$100 millions); la deuxième concerne les logements pour fins de location (le ministre des Finances est autorisé à affecter \$50 millions en prêts, sous ce chapitre); la troisième partie prévoit la disposition de prêts fédéraux au montant maximum de \$5 millions pour les habitations rurales; en vertu de la quatrième partie de la loi Ilsley, le gouvernement national pourra attribuer \$100 millions en vue de prêts pour la réparation, le changement et l'agrandissement des maisons existantes; en dernier lieu, le ministre des Finances reçoit le pouvoir d'entreprendre des enquêtes sur les conditions de l'habitation: recherches sur le logement et "aménagement des collectivités". C'est probablement par où on aurait dû commencer.

Il importe de préciser deux dispositions de la partie deuxième qui renforcent des stipulations intéressantes. L'une est relative aux compagnies d'assurance et l'autre à l'abolissement des taudis.

Les compagnies d'assurance-vie (seulement) reçoivent l'autorisation d'acheter des terrains pour y construire et administrer des projets d'habitation "à loyer peu élevé ou modéré". Ainsi, ces institutions auront le privilège de placer cinq pour cent de leur actif canadien dans l'achat de terrains et la construction de logements "à bon marché", ainsi que d'immeubles pour servir à des bureaux, des boutiques ou des magasins de détail. Les compagnies d'assurance-vie pourraient donc édifier des petites villes ou des quartiers, y compris les "services communaux" nécessaires, en percevoir la location ou les aliéner à leur gré. Tout cela dépendant à l'exception des hôtels.

Ces entreprises devront cependant se conformer à un plan officiel d'urbanisme ou en harmonie avec tel plan. On entend, par ces dispositions, protéger les assurés aussi

bien que favoriser la construction de logements convenables.

La section relative aux taudis est très ambitieuse mais part d'un excellent motif. On verra si elle sera réalisable. Le gouvernement fédéral aura la faculté d'accorder des subventions directes aux municipalités canadiennes dans le dessein "d'aider l'abolissement des taudis ou des quartiers miséreux". Ces octrois sont fixés à une somme globale de \$20 millions et sont soumis à des conditions très strictes pour "assurer la mise en valeur avantageuse des terrains".

L'Etat veut donc se constituer prêteur et contributeur sur une vaste échelle, aux fins de loger convenablement ses milliers d'administrés, sans abri, ou réfugiés dans des cabanes. Il s'associera à des "institutions prêteuses approuvées" pour l'octroi de ces prêts au public dont la totalité disponible atteindra \$275 millions, du moins sur le papier.

Voilà pour la part du Trésor. Quant au contribuable qui ambitionnera de posséder un pignon bien à lui et tout neuf ou une maisonnette embellie, il s'adressera à une institution autorisée, versera un paiement initial de \$400, dans le cas d'une maison de \$4,000, et acquittera le solde par versements mensuels d'une vingtaine de dollars pendant une période de vingt ou de trente ans.

Tels sont, très sommairement ébauchés, les grands traits de la loi Ilsley sur l'habitation. Elle reste à l'état de plan. Aucune proclamation ne l'a encore mise en oeuvre, même partiellement.

Aux Communes, on l'a accueillie avec de nombreuses réserves dans les milieux de la critique. On a jugé la somme de \$275,000,000 très insuffisante au regard des besoins pressants du logement. Il faudrait construire au moins 700,000 logis pour répondre aux nécessités de l'heure, pendant que le montant autorisé ne pourra en fournir que 100,000, suivant les calculs les plus optimistes. Au reste, le versement mensuel exigé des propriétaires éventuels serait trop élevé pour la moitié des salariés canadiens dont le loyer ne saurait raisonnablement excéder \$10 à \$17 par mois.

Quant aux \$20,000,000 alloués pour la transformation des masures, on juge cette contribution très inférieure aux besoins des quartiers urbains miséreux.

Mais l'attaque fondamentale a porté contre le fait que le nouveau plan fédéral sur l'habitation néglige le concours des provinces et des municipalités.

"Il faut nous assurer que ces dépenses d'argent constitueront un bon placement, a fait observer un député, d'obédience sympathique au principe de la mesure. "Nous n'obtiendrons pas cette certitude tant que nous n'aurons pas la collaboration des provinces et des municipalités, ajouta-t-il. Nous devons construire des maisons conformément aux programmes d'urbanisme établis pour que le placement prenne un caractère permanent... Construisons de telle sorte que les maisons ne puissent pas, après un certain nombre d'années, se transformer en taudis, par suite de modifications inopportunes apportées à l'industrie ou aux moyens de transport, ou pour toute autre raison. C'est très important".

Et c'est le bon sens même.

Louis ROBILLARD

24-VIII-44

En sommes-nous rendus à la fin de la guerre?

Qu'est-ce que cela signifie?

L'exportation des livres canadiens

Une dépêche d'Ottawa nous annonce que, sauf permission expresse du ministre du Commerce, interdiction est faite d'exporter à l'étranger, à moins que ce ne soit pour nos troupes, les livres imprimés au Canada.

La dépêche ajoute que cette décision a été prise d'accord avec le comité consultatif du commerce extérieur, pour limiter "l'exportation considérable et croissante" des livres imprimés au Canada.

Quelle est la cause de cette interdiction?

L'un des conséquences de la guerre a été — nous ne savons ce qui s'est passé dans les milieux anglo-canadiens — d'imprimer à l'édition canadienne-française un élan considérable.

A l'heure actuelle des livres imprimés en français au Canada se vendent un peu partout dans le monde.

Quel intérêt le gouvernement canadien a-t-il à limiter ces exportations, qui étendent le champ d'action de nos éditeurs et apportent au Canada du numéraire étranger?

Quels motifs justifient sa décision?

L'acte qui vient de poser appelle d'urgentes explications.

O. H.

Le carnet du grincheux

Les troupes américaines ont pris Sens, ce qui indique que l'ennemi le perd de plus en plus et qu'il ne saura plus désormais dans quel "sens" aller.

Il paraît en tout cas que la guerre va prendre une tournure sensée.

La guerre en est à sa 257^e semaine. C'est déjà les deux tiers d'une année de semaines.

M. Mackenzie King lira de son vivant sa propre biographie romancée, écrite par le judéo-Italien Emil Ludwig. Du même, on connaissait déjà les biographies pareillement romancées de Napoléon I^{er} et de Bismarck. Par le jeu de la gradation descendante de son oeuvre, Emil Ludwig en viendra sans doute à écrire les vies phénoménales de l'échevin Dubreuil, de M. Sarro Fournier et de M. Azellus Denis.

Le grand réformateur de l'histoire, M. T.-D. Bouchard, se devrait de commander lui-même la sienne au même biographe.

Emil Ludwig, ne serait-il pas l'homme tout indiqué pour écrire l'unique manuel de l'histoire romancée du Canada?

L'Événement-Journal et le Soleil annoncent déjà qu'ils serviront par tranches le Mackenzie King d'Emil Ludwig. Ça se lira comme de l'Alexandre Dumas ou du Xavier de Montépil.

Le Grincheux

24-VIII-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Les habiles gens n'ont pas les connaissances, mais ils les choisissent."

Mme de LAMBERT

Avance considérable en Italie

Rome, 24 (A. P.). — Les troupes britanniques et indiennes de la 8^e armée ont avancé considérablement des deux côtés de l'Arno en Italie malgré la résistance ennemie et ont capturé un certain nombre de points importants dont Monte Foresto, annonce aujourd'hui le quartier général.

On a rapporté des gains mineurs dans le secteur de l'Adriatique où les troupes polonaises et italiennes se sont fermement établies sur les rives de la rivière Staburo à environ 12 milles de la côte.

Notre prochain feuilleton

"La fée des grèves"

Après le délicieux récit de Louis Veillot, Corbin et d'Aubercourt, les contes classiques de Perrault et de Mme d'Aulnoy, nous commencerons demain la publication d'un roman d'aventures de Paul Féval.

LA FEE DES GREVES,

récit de la Bretagne du XVI^e siècle et qui se déroule dans cette région du Mont Saint-Michel, que les événements récents ont si vivement rappelée à l'attention de l'univers. Féval fut, où le sait, l'un des grands conteurs du siècle dernier.

La situation de 1918 et celle d'aujourd'hui — L' "Europe-forteresse" et le "réduit intérieur" — Le front de la Seine — Les bombardements à distance et les armes nouvelles

Les événements se précipitent en Europe avec une rapidité foudroyante. Les succès militaires et diplomatiques des Alliés se suivent si rapidement que l'on n'a pas le temps de les apprécier. Les bulletins de victoire se succèdent d'heure en heure. Hier, c'était la libération de Paris, de Marseille, de Grenoble. Aujourd'hui, les troupes alliées atteignent la frontière suisse et ce sera peut-être la libération de Lyon et de Bordeaux avant la fin de la journée. Et pendant qu'à l'ouest les troupes allemandes doivent évacuer en hâte tout le territoire français qu'ils occupaient depuis quatre ans voilà qu'à l'est la Roumanie les lâche tout comme l'Italie l'a été dernier. C'est un nouveau désastre qui peut amener d'ici quelques jours l'effondrement de tout le front des Balkans.

En voilà bien assez pour faire naître dans tous les pays alliés l'espoir d'une victoire prochaine. La comparaison s'impose entre la situation actuelle et celle où se trouvait l'Allemagne à l'automne de 1918. A la fin de l'autre guerre, c'est la capitulation d'un allié balkanique, la Bulgarie, cette fois, qui avait précipité la débâcle finale. Serait-ce déjà la fin de la guerre?

C'est une question que l'on peut raisonnablement se poser à la suite des désastres successifs qui accablent les Allemands depuis le début de l'été et surtout depuis quelques semaines. C'est cependant une question dont la réponse n'est pas facile à donner quand on veut tenir compte de tous les facteurs. La situation actuelle présente sans doute de nombreuses analogies avec celle de 1918, mais elle offre aussi des différences notables.

Les armées allemandes du maréchal von Kluge ont encaissé des coups plus durs que celle du maréchal von Hindenburg, mais elles ne sont pas toutes concentrées sur le front occidental comme en 1918. Quand la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie capituleront à tour de rôle en 1918, les Allemands n'avaient plus de troupes à opposer aux armées alliées qui allaient prendre leur pays à revers par le sud. Aujourd'hui, l'Allemagne encerclée et forcée depuis plusieurs mois à faire la guerre sur tous les fronts à la fois n'est complètement dépourvue d'aucun côté. Elle a réussi à la dernière à refermer la brèche ouverte par la défection de l'Italie qui avait joué pendant cette guerre le même rôle de "brillant second" que l'Autriche-Hongrie de 1914 à 1918. Il y a sûrement bien des mois qu'elle prévoit ce qui se produit aujourd'hui dans les Balkans et qu'elle a pris toutes les mesures en son pouvoir pour y parer comme l'occupation complète de la Hongrie.

En 1918, le front intérieur a cédé et il y a eu des mutineries au sein de la flotte et un soulèvement général de la population contre le gouvernement du Kaiser. Cette année, le coup d'Etat contre Hitler et son régime a été tenté il y a déjà plusieurs semaines et il a complètement échoué. La politique de l'Allemagne impériale avait toujours été vacillante et indéterminée, même au début de la guerre, tandis que celle de régime nazi n'a jamais manqué de fermeté si elle a pu manquer de mesure. En 1918, les Allemands battus pouvaient espérer que leur sort ne serait pas si misérable après la défaite en s'appuyant sur les 14 points de Wilson. Aujourd'hui, ils savent parfaitement ce qui les attend s'ils déposent les armes: la politique de l'"unconditional surrender" les oblige à se remettre à la merci d'ennemis qui ont souvent parlé d'une occupation totale et prolongée du pays, du démantèlement de l'Allemagne, de la confiscation de son industrie, d'une tutelle sur la politique intérieure et l'instruction publique que l'on veut démocratiser. Et les Allemands sont conduits par un chef dont le fanatisme patriotique est bien connu. Un homme d'Etat qui connaît sûrement bien les Allemands, M. Edouard Benesh, président du gouvernement tchécoslovaque en exil, a exprimé l'opinion que les Allemands poursuivraient la guérilla jusqu'à la mort sous la direction de Hitler lorsque leur pays sera envahi.

LE PROGRAMME DEFENSIF DES ALLEMANDS

Il y a longtemps que les chefs nazis ont lieu de craindre tout ce qui se produit en ce moment et qu'ils s'y préparent. Depuis la fin de 1942, depuis Stalingrad, El-Alamein et les débarquements alliés en Afrique-Nord, les politiques et les militaires allemands avaient prévu qu'ils ne pouvaient guère plus gagner la guerre, qu'ils ne pouvaient plus ou mieux que l'annuler. Ils ont alors renoncé à la guerre offensive, à la "blitzkrieg", et établi tout un programme défensif dont les deux grandes étapes étaient la défense de l'Europe-forteresse et la défense du "réduit intérieur".

Ils ont espéré pouvoir tenir tout le continent et exploiter toutes ses ressources jusqu'à ce que les Alliés consentent de guerre lasse à conclure une paix de compromis qui laisserait à l'Allemagne ses gains essentiels. Ils ont essayé de transformer toute l'Europe en une gigantesque forteresse dont les côtes fortifiées défieraient toutes les tentatives de débarquement des Anglo-Etats-Unis. La puissance surprenante des armées russes et l'énorme supériorité de l'aviation alliée alimentée par l'industrie des Etats-Unis ont réduit à néant ces espoirs. L'Europe-forteresse, déjà entamée par la défection italienne qui avait permis aux Alliés de prendre pied dans le sud, n'a pas résisté longtemps aux coups des armées du général Eisenhower en France. Les mesures de défense étaient peut-être bien conçues, mais les désastres subis sur le front de l'est n'ont pas permis de pourvoir les bastions de l'ouest de garnisons suffisantes pour repousser les assauts de l'armée d'invasion partie de la Grande-Bretagne. L'Europe-forteresse n'est déjà plus qu'un souvenir.

Il reste le réduit intérieur. Cette deuxième grande ligne de défense embrasse toute la Grande-Allemagne ainsi que les régions voisines qui sont nécessaires pour assurer la défense sur des lignes naturelles. La Grande-Allemagne, c'est l'Allemagne d'avant Hitler agrandie de toutes les territoires qui ont été officiellement annexés et soumis à la loi allemande comme l'ouest de la Pologne, Dantzig, Memel, le pays des

Sudètes, l'Autriche, l'Alsace et une partie de la Lorraine, le Luxembourg, quelques cantons de la Belgique et de la Hollande et le Schleswig-Holstein. Comme les frontières de cette Grande-Allemagne ne coïncident pas partout avec des lignes naturelles de défense, le réduit intérieur embrasse une partie du gouvernement général de Varsovie en Pologne, toute l'ancienne Tchécoslovaquie, toute la Hongrie, la Transylvanie roumaine, quelques coins de la Yougoslavie, le Danemark; du côté de la France et des Pays-Bas, le réduit intérieur est moins nettement délimité, la ligne minimum se trouve quelque part en France et la ligne quasi circulaire se trouverait ainsi à s'appuyer sur la Vistule, les Carpathes et les Alpes.

S'ils ont pénétré fort avant dans l'Europe-forteresse, les Alliés n'ont pas encore atteint la ligne du réduit intérieur, sauf à l'est. Les Alliés n'ont encore nulle part pénétré sur le territoire de la Grande-Allemagne, sauf peut-être à la frange de la Prusse-Orientale. Les Russes ont déjà pratiqué des brèches depuis plusieurs semaines dans la ligne de la Vistule, mais ils ne l'ont pas encore enfoncée. Menacés d'encerclement par les troupes alliées débarquées dans le midi de la France, les Allemands devront probablement évacuer tout le nord de l'Italie, mais ils pourront se replier sur les Alpes.

La défection de la Roumanie qui sera vraisemblablement suivie de celle de la Bulgarie forcera de toute évidence les Allemands à évacuer en toute hâte, outre la Roumanie et la Bulgarie elles-mêmes, la Grèce et la Yougoslavie, mais tout cela se trouve hors du réduit intérieur, sauf la Transylvanie roumaine située au delà des Carpathes.

Le nouveau gouvernement roumain qui vient de renverser le régime du maréchal Antonesco et de conclure un armistice avec les Alliés annonce que ses troupes vont libérer la Transylvanie occidentale. Ce mouvement, si l'armée roumaine se trouve en situation de l'entreprendre en dépit de la présence des troupes allemandes sur son sol, servirait à la fois les intérêts de la Roumanie et ceux des Alliés.

Par la sentence arbitrale de Vienne, Hitler et Mussolini avaient attribué à la Hongrie la moitié de la Transylvanie que se disputent longtemps la Roumanie et la Hongrie. Les Roumains n'ont jamais renoncé à leurs revendications sur la Transylvanie occidentale et les Allemands ont souvent eu fort à faire pour empêcher une rupture entre leurs alliés hongrois et roumains. L'occupation de la Transylvanie par les Roumains, qui deviennent des cobelligérants, aurait pour effet de fournir aux Alliés une base d'opération au delà des Carpathes et de pratiquer une brèche dans la ligne de défense du réduit intérieur.

Les Allemands conservent donc encore la faculté de se replier sur les lignes du réduit intérieur pour y soutenir une guerre défensive désespérée. Il reste à savoir si les armées allemandes, affaiblies par les désastres successifs qu'ils ont subis en Russie-Blanche, dans les pays baltes, en Pologne et en France, disposent encore d'effectifs suffisants pour tenir plus solidement les bastions du réduit intérieur que ceux de l'Europe-forteresse.

LE FRONT DE FRANCE

La libération de la France, de presque toute la France, sera un fait accompli d'ici quelques jours sinon d'ici quelques heures. Il ne restera bientôt plus de troupes allemandes au sud de la Seine sauf les garnisons assiégées de Brest et de Toulon et quelques autres qui n'auront pu s'échapper à temps. La seule question qui se pose maintenant, c'est de savoir si les Allemands vont tenter de refaire un front quelque part en France, sur la Seine ou sur la Somme. On ne sera pas fixé sur ce point avant que les Alliés aient atteint la Seine inférieure où les Alliés s'efforcent de détruire par une autre manœuvre d'encerclement les débris de l'armée du maréchal von Kluge. Le haut commandement allemand prétend cependant aujourd'hui que des troupes ont rejeté au delà de la Seine les deux colonnes étatsuniennes qui avaient établi des têtes de pont dans les régions de Mantes et le Fontainebleau. Cela semblerait indiquer l'intention des Allemands de tenir la ligne de la Seine même s'ils n'ont pu conserver Paris.

Le principal motif que les Allemands auraient de vouloir garder à tout prix le nord de la France, c'est le désir de poursuivre leurs bombardements à distance contre le sud de l'Angleterre. Ces bombardements aux moyens d'avions-robots sont meurtriers et dévastateurs et ils constituent à l'heure actuelle le seul moyen pour les Allemands de riposter aux bombardements aériens contre leurs villes. Ils exigent cependant la possession d'installations sur la côte à proximité de l'Angleterre. Les dépêches de Londres indiquent que la libération de Paris n'a pas provoqué de grandes réjouissances dans la capitale anglaise qui est trop éprouvée et inquiète pour s'abandonner à l'allégresse.

Les Londoniens suivraient actuellement avec angoisse l'avance de l'armée du général Patton comme une course dont dépendrait leur existence même: il s'agirait pour eux de savoir si le général Patton va pouvoir procéder plus rapidement dans la libération du nord de la France que les techniciens allemands qui s'approprieraient à lancer contre l'Angleterre des projectiles ailes plus redoutables encore que ceux qui s'abattent actuellement.

On ne saurait en effet terminer une revue de la situation militaire à la fin d'août 1944 sans dire un mot des armes secrètes allemandes. C'est en lui permettant que ses troupes reprendront l'offensive au mois de septembre avec un armement nouveau qui révolutionnera tout l'art de la guerre que les chefs nazis réussissent en effet à soutenir le moral du peuple allemand. Quelque sceptique que l'on puisse être sur l'efficacité d'armes nouvelles, il faut tout de même tenir compte de ce facteur mystérieux quand on s'efforce de prévoir la durée de la guerre.

Pierre VIGENANT

24-VIII-44

Notes d'un naturaliste

Le départ des hirondelles

La migration des oiseaux vers des contrées méridionales, débutant à la fin de juillet, s'accroît de jour en jour au cours de ces mois-ci. Présentement, les riverains du Saint-Laurent assistent émerveillés aux allégres envolées des hirondelles, à l'adieu de ces charmants oiseaux et à leur séjour estival.

Des milliers, des myriades d'hirondelles bicolorées, qu'accompagnent parfois de nombreuses hirondelles de rive, rassemblées sur les rives du fleuve leurs bandes éparées et vagabondes et survolent les champs et les jardins environnants à la poursuite des insectes, nourriture habituelle des protecteurs ailés des bosquets et des moissons.

Ces gracieux migrants, ces agiles voliers, élégants, rapides, défilent leurs essaims tourbillonnants et, suivant les variations atmosphériques, s'élancent à vive allure au milieu des airs, glissent légers vers le sol, frôlent les grandes herbes des prés, les moissons mûrissantes, voltigent autour des habitations, contourner les arbres et les massifs, rosent la surface des ondes du fleuve...

Toutes ces jolies hirondelles se posent sur les clôtures, garnissent de leurs rangs pressés les fils électriques, les lignes téléphoniques, descendent dans la poussière des routes vicinales ou s'ébattent sur les pelouses des jardins...

Et les gentilles hôtes de nos maisonnettes reprennent leur vol et s'éloignent du pays natal...

Les vents froids de septembre chasseront les dernières hirondelles, et seuls les nids abandonnés nous rappelleront leurs oisillons envolés...

Mais le printemps prochain, ces aimables migrants reviendront heureusement animer le paysage lauréatien de leurs évolutions élégantes et de leur doux gazouillis.

Paul-DESPRES

24-VIII-44

Bloc-notes

Les diplomates du Vatican

La mort du cardinal Maglione est pour l'Eglise, et pour le monde, un deuil profond. Il n'est pas besoin pour en être convaincu de connaître ou de se remémorer par le détail la carrière de l'illustre défunt. On n'est point secrétaire d'Etat du Pape sans posséder de très hautes qualités, des qualités dont on a fait la preuve.

Le secrétaire d'Etat est en fait, si l'on ose utiliser ce terme de la politique profane, le premier ministre du Pape et, pour toutes les affaires extérieures, pour ses relations avec les gouvernements, son bras droit. La fonction n'a peut-être jamais eu une plus grande importance, elle n'a peut-être jamais été remplie par des hommes d'une plus haute valeur qu'en nos temps.

Les circonstances l'exigeaient: car c'est un fait que la Papauté tient dans le monde contemporain une place dont l'éclat n'a guère été égalé au cours de l'histoire et qui impose donc à ses représentants des tâches de plus en plus lourdes.

L'homme qui vient de disparaître avait, avant d'accéder au secrétariat d'Etat, occupé certains des postes les plus élevés de la diplomatie pontificale. Il y avait fait la preuve de ses éminentes qualités.

Ce que nous voulons particulièrement rappeler aujourd'hui, c'est que l'Eglise, obligée de traiter avec tous les pays, s'est constituée un personnel diplomatique dont la formation est aussi profondément poussée qu'il se peut. Un homme comme le cardinal Maglione a été des ses premières années de prétrise formé pour ces hautes fonctions diplomatiques. Il a pu bénéficier des leçons des meilleurs maîtres, d'une expérience séculaire.

Au cours de la guerre actuelle, il a été, pour une large part, responsable du service d'aide aux victimes de la guerre organisé par le Saint-Siège.

Il est de ceux dont, non seulement l'Eglise, mais l'humanité entière, devront se souvenir avec piété et gratitude.

Un homme calme

Il y a de cela quarante ans et plus, il y avait ce jour-là des élections fédérales, quotidien montrealais du matin, était alors M. Joseph Royal, ancien lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, ancien ministre provincial au Manitoba, si nous ne nous trompons, ancien député fédéral, qui, aux jours de sa jeunesse, avait été le secrétaire de Denis-Benjamin Viger et qui a laissé un intéressant volume d'histoire politique. Il connaissait autant qu'on le peut la vie politique canadienne. D'ailleurs, l'homme le plus plus grande bienveillance envers les petits et les humbles. Et, ainsi qu'on le verra, d'un calme que ne pouvaient plus troubler les péripéties de la politique.

Ce jour-là donc, il y avait élection fédérale. Comme d'habitude, au commencement de l'après-midi, M. Royal s'en vint au bureau faire son article du lendemain. De sa petite écriture fine, si régulière, il couvrit un certain nombre de feuilles, puis les remit au prote qui venait d'arriver. — A neuf heures, lui dit-il, vous aurez l'obligance de vous informer auprès du chef du service des nouvelles du résultat de l'élection. — Si les conservateurs l'emportent, vous publierez le manuscrit A; si ce sont les libéraux, le manuscrit B.

Et, de son pas tranquille, il remonta chez lui. Cet homme calme, plein d'expérience, ne jugeait pas qu'il valût la peine, pour attendre le résultat d'une élection générale, de modifier ses habitudes.

Prévoyant tout, il avait préparé le commentaire qui conviendrait soit à la victoire soit à la défaite de ses amis.

Certains politiques d'aujourd'hui sont d'une moins complète équanimité.

O. H.

24-VIII-44

Faits divers

E.-E. Brunelle tenu criminellement responsable de la mort de Miller

L'hôtelier de Lost River comparait ce matin à Saint-Jérôme — Un enfant tué, un autre blessé dans un accident de la rue — 34 écoliers tués dans la chute d'un bombardier

A peine après cinq minutes de délibérations, un jury, sous la présidence du Dr A.-R. Côté, coroner du district d'Argenteuil, a tenu E.-E. Brunelle, 60 ans, propriétaire d'un hôtel à Lost River, criminellement responsable de la mort de Miller, le capitaine de l'aviation...

M. Brunelle comparait aujourd'hui à Saint-Jérôme, mais on ignore jusqu'ici la nature exacte de l'accusation, qui n'avait pas encore été déterminée hier soir, me Hermann Barrette, de Saint-Jérôme, procureur de la Couronne, a déclaré, à la suite de l'enquête d'hier, qu'il communiquerait avec les autorités du ministère du Procureur général, à Québec, au sujet de l'accusation en question et, ceci, avant la comparution de l'inculpé.

Dans une déclaration assermentée, Brunelle a dit qu'il avait cru qu'il s'agissait de voleurs d'essence et qu'il n'a tiré que pour les effrayer. L'hôtelier de Lost River a raconté lundi soir dernier aux agents de la police provinciale à Montréal, qu'il était au lit vendredi soir, lorsqu'il a entendu du bruit en face de son hôtel. Quelqu'un frappait sur les pompes d'approvisionnement d'essence. Il a cru que c'étaient des intrus qui essayaient de pénétrer par effraction dans le poste d'essence. Il s'est alors dirigé vers la fenêtre de l'hôtel. Quelqu'un a lancé du gravais et des rochers sur la bâtisse de l'hôtel et a crié des injures. Brunelle a déclaré qu'il est alors retourné à sa chambre, s'est armé de son fusil de chasse, calibre 28, et, revenant à la fenêtre, a tiré un coup pour effrayer les présumés voleurs d'essence.

Le soldat James Bates, 21 ans, qui a rendu témoignage hier, a déclaré: "Nous étions à parler des mauvais traitements que reçoivent des gens de Québec, les soldats de retour du front. Ils nous traitent comme une bande de..." Le même témoin a avoué que lui et Miller étaient à moitié ivres.

Un bambin tué, un autre blessé dans un accident de la rue

Yvon Talbot, 5 ans, fils de M. et Mme Joseph Talbot, 2361, rue Chapleau, a été tué hier après-midi, dans un accident de la rue. Un compagnon de la victime, André Cayer, 8 ans, enfant de M. et Mme Roland Cayer, 2353, rue Chapleau, a été blessé au cours du même accident. Il est actuellement sous observation à l'hôpital Ste-Justine. Il souffre d'un choc nerveux ainsi que de traumatismes multiples. Son état n'est toutefois pas considéré comme grave.

D'après les informations obtenues de la police, il appert que les deux garçonnets étaient montés sur un triporteur; le jeune Talbot pilotait et l'autre se tenait debout sur la barre arrière du triporteur; ils ont débouché d'une ruelle dans la chaussée de la rue Hochelaga, à quelque 75 pieds de la rue Iberville, et ont roulé sous une voiture de la Cie de Transport Provincial qui se dirigeait vers l'est. Malgré tous ses efforts, le conducteur de l'autobus, M. Gaston Robitaille, 27 ans, 2423, rue Fullum, n'a pu éviter l'accident. Il a stoppé immédiatement après l'accident et s'est porté au secours des enfants.

Chute d'un bombardier sur une école

Londres, 24 (C. P.). — Un bombardier lourd de la flotte aérienne des Etats-Unis a causé la mort d'environ 35 écoliers anglais lorsque, pris dans une tempête, il s'est abattu hier sur l'école du village de Freekleton, Lancashire. Des dizaines d'autres personnes ont perdu la vie ou ont été blessées lorsque le bombardier, après avoir frappé l'école, a rebondi en flammes dans un restaurant qui se trouve de l'autre côté de la rue, en face de l'école. C'est un des pires accidents du genre survenu en Grande-Bretagne.

Il y avait 180 écoliers dans l'école au moment de l'accident, mais les victimes se confinent aux 41 membres de la classe des jeunes, dont quelques-uns venaient d'évacuer Londres pour échapper aux avions-

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est., Montréal. Tél. Bélair 3361.

CALENDRIER

Le MOIS d'AOUT se termine le 31 JOURS. Demain, VENDREDI, 25 AOUT 1944. S. LOUIS, roi de France, confesseur. Lever du soleil, 5 h. 32. Coucher du soleil, 8 h. 31. Lever de la lune, 11 h. 45. Coucher de la lune, 10 h. 15. Plein Lune, le 4, à 7 h. 30 du matin. Dernier Quartier, le 9, à 9 h. 32 du soir. Nouvelle Lune, le 18, à 3 h. 25 du soir. Premier Quartier, le 26, à 6 h. 30 du soir.

Table of the month of August 1944 with days of the week and dates.

Colonisation

Faisons oeuvre durable

Divers projets seront mis de l'avant, au lendemain de la victoire, pour assurer à tous ceux qui en auront besoin un travail régulier et suffisamment rémunérateur. Dans la province l'on tentera d'abord, la chose est normale, de transformer les industries de guerre en industries de paix de façon à utiliser toute cette machinerie qui, autrement, perdrait sa valeur. Ensuite, l'on poursuivra sans doute une foule de recherches en vue de mettre sur le marché des produits nouveaux ou encore de perfectionner des objets déjà existants et dont la fabrication fut peut-être suspendue durant la guerre. A part cela, pour accélérer l'embauchage, l'on recourra à toute une série de travaux publics visant, d'une façon directe ou indirecte, à améliorer la situation sociale et économique ainsi qu'à préserver la santé publique.

Auto contre camion

Une auto conduite par M. Louis Karen, 48 ans, 710 ouest, rue Notre-Dame, est venue en collision avec un camion des magasins Steinberg's, stationné en face du no 4850 ouest rue Sherbrooke, de bonne heure ce matin. M. Karen a été pansé à l'hôpital homéopathique pour des coupures à la lèvre supérieure. Les deux véhicules ont été sérieusement endommagés.

Enfant de deux ans trouvée dans la rue

Une petite fille de deux ans environ a été trouvée dans la rue Dorchester, de bonne heure ce matin. L'enfant pleurait à fendre l'âme et a été conduite à la station de police de la rue Du Fort, par M. John Clarke, de New-York. Les agents n'ont pu rien tirer de la petite fille, malgré tous leurs efforts pour la faire cesser de pleurer. Elle a été confiée aux matrones du poste central. On ne signalait aucune disparition d'enfants hier soir et de bonne heure ce matin. Le visiteur a déclaré qu'il avait trouvé l'enfant dans l'angle de la Montagne et Dorchester, et a remarqué que la petite fille marchait nu pieds et avait les larmes aux yeux.

Grièvement blessée

M. Eugène Choquette, 43 ans, 4754 rue Papineau, a été renversé par une automobile hier, comme il traversait la chaussée, rue Ste-Catherine, dans le voisinage de la rue Motocycliste, M. Roméo Comtois, 24 ans, 1654 rue Saint-Antoine, s'est tiré indemne de l'accident. M. Choquette a été transporté à Saint-Luc où il souffre d'une fracture du crâne, d'une fracture à la cuisse gauche et de blessures à l'arrière du cou. Son état est grave.

Blessé en descendant d'un trolley

Crawford Walker, 13 ans, 7773 Wiseman, a été transporté à Sainte-Justine, hier soir, à la suite d'un accident survenu rue Bleury, près de la rue Saint-Roch. Le garçonnet est descendu d'un trolley qui n'était pas encore complètement immobilisé et s'est infligé de graves blessures. Son état est critique.

Broyé à mort

Québec, 24 (D.N.C.). — Une tragédie s'est déroulée vers la fin de l'après-midi hier, quand un camion broya à mort un homme assez âgé qui était employé à des travaux municipaux.

La victime est M. Joseph Letarte, 50 ans, domicilié à 338 rue Christophe-Colomb, et il était un employé de la cité. Des compagnons de travail appelèrent aussitôt le Dr Foy sur les lieux, qui constata que la mort avait été instantanée.

Incendie à Laprairie

Un incendie causant des dommages pour \$2,000 environ, s'est déclaré au domicile de M. Napoléon Roy, rue Brassard, à Laprairie. Les flammes ont ravagé l'édifice de deux étages. Les pompiers ont travaillé pendant deux heures avant de maîtriser l'incendie. Le feu se serait déclaré après qu'un jeune garçon eut allumé un poêle pour faire cuire le souper.

En quelques lignes

Jean-Pierre Munger, 4 ans, de L'Arrière, Québec, a été tué hier par l'auto de son père. L'enfant se tenait à l'arrière du véhicule, lorsque le conducteur recula la voiture.

Neuf objecteurs de conscience se sont évadés en fin de semaine du camp de Wallaceburg, en Ontario. Un porte-parole du ministère du Travail a déclaré que les détenus étaient sans surveillance et ont quitté l'ouvrage sans permission. Le même porte-parole a déclaré aussi qu'ils étaient recherchés par des "officiers compétents".

Le stalag Luft VI, un camp d'internement allemand, a été fermé et les 3,160 militaires détenus ont été transférés au stalag 357, situé à Torun, 830 autres prisonniers ont été transférés au stalag Luft IV, selon les renseignements reçus à la Croix-Rouge, à Genève.

Une récompense sera accordée à toute personne qui aidera la police à effectuer une arrestation ou à découvrir un criminel. C'est ce qui vient d'être annoncé à Toronto par le bureau de contrôle, à la suite d'une suggestion du contrôleur R.-H. Saunders.

L'entraînement des aviateurs néo-zélandais

Wellington, Nouvelle-Zélande, 24 (C.P.). — La Nouvelle-Zélande n'enverra plus d'aviateurs au Canada pour leur entraînement sous le plan d'entraînement aérien de l'Empire, a annoncé hier le premier ministre Fraser. Le premier ministre a dit que cette décision a été prise à la suite d'entretiens avec les États-majors et les gouvernements alliés. La Nouvelle-Zélande entrainera 1,200 aviateurs chaque année; elle a envoyé environ 25,000 aviateurs outre-mer.

A l'adoration nocturne

Les adorateurs sont invités pour une Heure Sainte, dimanche, le 27 courant, à la chapelle de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, pour 8 heures du soir.

Rareté du charbon

Ottawa, 24 (C. P.). — Le ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, après avoir déclaré hier soir que les envois de charbon galois et d'antracite étaient en baisse, a déclaré, cet hiver, a conseillé aux consommateurs de charbon de s'assurer de leurs approvisionnements dans le plus bref délai possible. M. Howe a dit que la situation du charbon à laquelle il faut faire face rend doublement nécessaire pour les usagers de commander leur charbon immédiatement, d'accepter ce charbon quand le livreur pourra le leur donner et de prendre la sorte de combustible que leur marchand pourra leur fournir.

Il a déclaré aussi que le manque de poussière de charbon sera particulièrement sérieux. A mesure que les armées alliées avancent en France, la Grande-Bretagne reçoit des demandes de fournilir du combustible pour les régions libérées et les envois de charbon galois au Canada ont par conséquent été grandement réduits. En même temps, Harold L. Ickes, administrateur du combustible aux Etats-Unis, a dit que les Etats-Unis sont à court de 6,000,000 de tonnes d'antracite et que les envois au Canada doivent être réduits.

"C'est une année, on ne pourra pas se procurer autant de charbon dur que l'an dernier; la main-d'oeuvre et les camions sont plus rares qu'en 1943; on n'a pas eu des consommateurs la coopération qu'on espérait et il est possible que l'hiver soit plus rigoureux que l'an dernier. Les résultats peuvent être sérieux à moins que chacun ne reconnaisse, immédiatement, qu'il y a de son intérêt d'accepter la livraison de son charbon dès que le marchand pourra le lui fournir", fait remarquer M. Howe. La Canada consomme beaucoup plus de charbon qu'au début de la guerre. En 1939-40, la moyenne était de 28,000,000 de tonnes tandis que l'an dernier, on a consommé environ 44,000,000 de tonnes de charbon. Les demandes pour cette année se chiffrent à 47,000,000 de tonnes.

Pendant, étant donné notre caractère chrétien, notre conception des valeurs et de la vie, il nous faudrait, pour bien faire, multiplier au possible les établissements individuels des familles par l'utilisation de nos ressources naturelles. Cela comprend non seulement l'établissement sur la terre comme occupation principale mais aussi l'établissement sur la terre comme occupation secondaire avec l'embauchage dans certaines industries, petites ou moyennes, connexes à une autre ressource naturelle.

Pourvu que l'on voie à l'économie de la ressource naturelle, quelle qu'en soit la nature, les établissements ainsi effectués seront assurés d'une plus grande stabilité. La terre, par exemple, pourvu qu'on la cultive sagement, pourvu qu'on sache constamment la renouveler, entretenir sa fertilité, durera toujours. En plus, elle permettra, beaucoup plus que toute autre occupation dans les villes le développement normal de la famille chrétienne au contact de la nature. Plus nous réussirons à rapprocher nos populations de la terre nourricière, plus nous ferons oeuvre durable.

C.-E. COUTURE, agent général de colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

Plus d'exportation de livres canadiens

Ottawa, 23 (C.P.). — On vient de rendre public aujourd'hui un ordre en conseil disant que l'exportation des livres imprimés au Canada sera défendue à l'avenir à moins d'avoir une permission spéciale. Cette disposition a été prise en vue d'enrayer les exportations de livres qui ont fort augmenté.

Assemblée des Syndicats catholiques

L'assemblée régulière du Conseil Central aura lieu ce soir, au local habituel, 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h. Tous les membres sont priés d'y assister.

Demain soir aura lieu l'assemblée du Syndicat des Gantiers, en la salle de l'édifice des Syndicats, au numéro 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h. 15. Prière d'y assister sans faute.

La libération de Paris

Québec, 24 (D. N. C.). — Les membres de la police et de la brigade des incendies de notre ville et le service de défense civile participeront à un défilé en l'honneur de la libération de la capitale française, ce soir. Il est probable que des détachements considérables de l'armée, de la marine et de l'aviation participeront aussi à ce défilé, qui a été ordonné par le comité administratif de la cité, hier après-midi.

Actualités, politique

Regards sur le monde actuel, Paul Valéry, 210 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35. La fin d'un monde et le monde nouveau, L. de Launay, 190 pages. Comptoir \$1.50; poste \$1.60. Nous autres Français, Georges Bernanos, 200 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35. Les feux de l'Occident. Origines et développements de l'Europe, Paul Cardinaux, 195 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35. La possession du monde, Georges Duhamel, 230 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35. Demain il faudra faire grand, Comte Storza, Comptoir \$0.35, poste \$0.35. Entreprise privée et socialisme, Jean-Marie Nadeau, 115 pages. Comptoir \$0.75; poste \$0.75. Staline et Pie XI, P.-E. Bosté, P.S.S. Comptoir \$1; poste \$1.10. Groupe 303 (illustré), Arkady Fiedler, 215 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35. Hitler et le christianisme, Edmond Vermeil, Comptoir \$0.60; poste \$0.60. Service de Librairie du Devoir.

La fermeture du pont d'Ahuntsic

Une délégation de députés, de maires et de conseillers municipaux sont allés hier à l'hôtel de ville demander, au nom des gens de l'île Jésus, l'ouverture du pont d'Ahuntsic, pendant les travaux de réparation du pont.

M. J.-Omer Asselin, président du comité exécutif, a déclaré que la question est du ressort des ingénieurs de la ville, car il est de l'intérêt des citoyens que le travail soit bien fait. M. Charles Desbaillets, ingénieur de la ville, a dit à la délégation:

"Je ne prends pas la responsabilité du travail si on ouvre le pont aux automobiles. Il a admis qu'une auto peut-être pas plus de vibration qu'un piéton; mais si on laisse passer les autos, qui garantit qu'un véhicule de transport n'y passera la nuit? Il suffirait d'une distraction du policier chargé de faire le triage des voitures, pour tout compromettre le travail, car le passage d'un seul camion peut tout gâcher l'entreprise.

Le congrès des Chambres des jeunes

Québec, 24 (D.N.C.). — Dans une déclaration faite aujourd'hui, le président général de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec, M. Gérard Légaré, de Rimouski, a annoncé que le congrès annuel de la Fédération, qui devait être tenu à Québec les 17, 18 et 19 septembre, avait été remis au début d'oc-

Le baron Keyes à Québec

Québec, 24 (D.N.C.). — L'amiral de la flotte, le baron Keyes de Zeebrugge et Douvres, est arrivé ici, hier après-midi, en notre ville, accompagné de sa femme, lady Keyes. Ils passeront plusieurs jours à la citadelle, où ils sont les hôtes du gouverneur général, le comte d'Athlone et de Son Altesse royale, la princesse Alice.

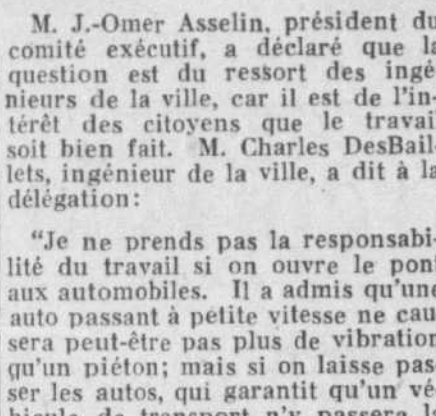
Lord Keyes, héros de Zeebrugge à la première grande guerre et premier chef des opérations combinées dans cette guerre, sera le conférencier invité, à midi, à un déjeuner conjoint du club Canadien et du Cercle des femmes canadiennes.

Congrès forestier

Québec, 24 (D.N.C.). — L'association forestière de la province de Québec aura un congrès à Québec à la fin de septembre. Les délégués seront invités à un déjeuner, le 29, par la cité de Québec.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL. La plus grande pharmacie de détail au monde. Portes la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Exporte et expertise à votre service aussi-tant selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT HA.7251



Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Madame Curie

par Eve CURIE. Volume de 420 pages. Au comptoir, \$2.25. Par la poste, \$2.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Advertisement for North American Life insurance, featuring the text 'Tous les Profits vont aux Assurés!' and 'AMERICAN LIFE'.

Large advertisement for Cafe Martin, featuring a photograph of the Paris Arc de Triomphe and the text 'PARIS chante sa liberté, Paris le centre universel de la pensée et des arts...'.

TROIS SOUS LE NUMERO ABONNEMENTS PAR LA POSTE EDITION QUOTIDIENNE CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$6.00 Etats-Unis et Empire britannique 8.00 UNION POSTALE 10.00 EDITION HEBDOMADAIRE CANADA 2.00 Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain : BEAU et FRAIS.

MAXIMUM et MINIMUM : Aujourd'hui maximum, 64. Minimum, 48. Hier maximum, 64. Minimum, 48. BAROMETRE - 10 h. a.m., 29.55. (Chiffres fournis par la maison M. R. de Meslé, 444 Sherbrooke est, Montréal.)

Paris n'est pas libéré, déclare le grand quartier général allié

Eisenhower dit que les troupes alliées ont été appelées à la rescousse de patriotes — Si les patriotes ont négocié un armistice ils l'ont fait sans droit — Les troupes alliées appelées à Paris auraient pu servir avec plus de profit ailleurs — On s'attend à la chute de la ville d'une heure à l'autre

(Dernière heure) Quartier général suprême allié, 24 (C.P.) — Le grand quartier général allié dit aujourd'hui que des groupes de patriotes français sont maîtres d'une partie de Paris, mais que la ville ne saurait être considérée comme libérée et que les troupes alliées se battent à l'intérieur de la capitale. Le commandement suprême dit qu'après quatre jours de dur combat les forces françaises clandestines ont négocié une sorte d'armistice avec les Allemands par lequel ceux-ci s'engageaient à évacuer la ville. Mais les Allemands ont ensuite repudié cet armistice et ils ont repris la bataille. Les patriotes français ont alors fait appel à l'aide des troupes alliées. On s'attend à la chute de la ville d'un moment à l'autre, mais jusqu'à date et pour ce qui a trait au quartier général allié, Paris n'est pas libéré. Le général de Gaulle et le commandant des forces françaises de l'intérieur, le lieutenant-général Koenig, avaient annoncé de bonne heure hier matin que la capitale avait été libérée et leurs déclarations ont été transmises dans le monde entier. Les chefs des mouvements clandestins, après quatre jours de combats de rues dans Paris, ont négocié un armistice avec les Allemands, par lequel il semble que les Allemands se soient engagés à évacuer la ville, a déclaré le grand quartier général allié. Les nazis ont apparemment repudié cette entente et ont repris le combat, ce qui a forcé les patriotes à faire appel aux Alliés. Jusqu'à ce moment le quartier général allié n'a pas soufflé mot au sujet de l'entrée des troupes alliées dans Paris. Alors que l'attention populaire était concentrée sur Paris une opération militaire d'une bien plus grande importance se déroulait le long de la Seine, où les Alliés tentent de détruire les armées allemandes en fuite. Les négociations d'armistice par les bataillons de rue de Paris ont apparemment été faites à l'insu du grand quartier général. Une loi militaire défend à tout commandant de négocier un armistice avec les Allemands sans le consentement préalable du général Eisenhower. On a exprimé l'opinion au grand quartier général que les opérations clandestines de Paris et le S.O.S. que l'on a lancé ensuite aux Alliés a provoqué l'utilisation de troupes alliées qui auraient fort bien pu être versées dans d'autres opérations d'une plus grande importance militaire. On croit toutefois au quartier général que la résistance allemande n'aura qu'un caractère "arrière-garde".

La validité de l'élection de Mercier

Une requête est présentée par Mes Edouard Masson et Jacques Panneton pour faire déclarer par la cour qu'il est impossible de dire qu'il est élu

La séance a été orageuse ce matin au recomptage dans Mercier. Le juge Louis Loranger, de la Cour supérieure, présidait en la salle des Assises de la Cour du banc du roi. Mes Edouard Masson et Jacques Panneton ont présenté une requête au président du dépouillement demandant de certifier qu'il est impossible de constater la validité des bulletins de votes qui ont servi à l'élection, et de déclarer que l'addition des votes faite par le président de l'élection, le 11 août 1944, n'est pas conforme au scrutin et est nulle et de nul effet, vu l'invalidité des bulletins de vote ayant servi audit scrutin. Les procureurs du requérant demandent enfin de déclarer qu'il est impossible de certifier le quel des candidats a obtenu la majorité des suffrages dans ladite élection. Le requérant est M. Ludger Boisvert, épicière-boucher, domicilié et résidant au no 4571, rue Garnier. Dans cette requête il est exposé que le requérant, les parties intéressées et leurs agents, ont constaté et fait constater au cours des opérations qui ont eu lieu à date, des irrégularités, illégalités et infractions aux dispositions essentielles de la Loi électorale. Les intéressés ont aussi constaté que le soir de la présentation des candidats, le candidat de l'opposition officielle a fourni au président de l'élection une liste de 254 personnes qu'il désirait faire nommer greffiers du scrutin dans chacun des polls où ils avaient leur résidence et domicile. Le président de l'élection n'a pas nommé ces personnes. Il n'a pas plus remis à chaque candidat au temps voulu, une liste de tous les scrutateurs et greffiers du scrutin qu'il était tenu de nommer. Le président de l'élection n'a pas affiché dans son bureau une liste des scrutateurs, ce n'est que le 11 août trois jours après l'élection, que le président a remis une liste des scrutateurs qui, selon lui, auraient agi à l'élection. La liste contient des ratures, corrections, informalités et est informée. Il en est ainsi de la liste des greffiers qui n'a été remise que le 16 août. Des irrégularités ont été constatées dans plusieurs boîtes de scrutin. Il résulte donc de ce qui précède que les bulletins de vote qui ont servi à l'élection sont invalides et ne sont pas des bulletins de vote au sens de la loi. La séance continue.

Aux abonnés du "Devoir"

Retour de vacances — Changements d'adresse — Pour assurer la continuité du service, les avis de changement d'adresse doivent être rendus au "Devoir" au moins 5 jours à l'avance. Il est indispensable de donner en même temps l'adresse actuelle — celle qu'on va quitter — et l'adresse nouvelle — celle où l'on désire désormais recevoir le "Devoir".

Les troupes étatsuniennes avancent très rapidement sur le territoire français

Elles ont atteint aujourd'hui la frontière de la Suisse — Elbeuf, dans le nord, et Salon, dans le sud, sont libérés — Les Alliés et les patriotes ont fait de nombreux prisonniers en libérant Marseille — A Lyon, les patriotes sont maîtres de la situation — Les Etatsuniens auraient atteint Anney — Les Canadiens et les Britanniques poursuivent leurs avances

GENEVE, Suisse, 24. (A.P.) — Les troupes étatsuniennes ont atteint aujourd'hui la frontière suisse. Les troupes sont arrivées à St-Julien, à la frontière qui sépare la France de la Suisse, à cinq milles au sud de Genève. De source digne de foi on rapporte que des unités avancées ont également atteint Evian, à 12 milles de St-Gingolph, sur la frontière suisse. Quartier général allié, 24. (A.P.) — Dans le nord de la France, les troupes étatsuniennes se sont emparées d'Elbeuf, au cours d'une avance qui les a conduites à plus de 20 milles de leur point de départ. Les mêmes troupes étatsuniennes ont occupé Louviers, sur la Rivière Eure, au sud-est d'Elbeuf. ROME, 24. (A.P.) — Marseille est complètement libérée et le grand quartier général allié rapporte ce matin que les hommes de la 7e armée étatsunienne ont occupé Salon, à 30 milles au nord-est de cette ville. Les troupes françaises qui se sont emparées hier de Marseille ont fait un bon nombre de prisonniers, qui viennent s'ajouter aux 17,000 qui ont été envoyés dans des camps d'internement depuis l'invasion du sud de la France. La garnison allemande de Porquerolles, une île située au sud-est de Toulon, s'est rendue à un détachement de marins, débarqués d'un croiseur étatsunien, selon une nouvelle de la marine. LONDRES, 24. (C.P.) — La radio suisse mande aujourd'hui que les troupes étatsuniennes ont atteint Anney dans le sud de la France après une avance éclair de 51 milles. La radio d'Alger rapporte que Bordeaux a été capturé par des troupes alliées et des patriotes.

Au Nord

Quartier général suprême allié, 24 (C.P.) — Des colonnes motorisées étatsuniennes, au cours d'une avance rapide le long de la Seine, se sont emparées d'Elbeuf, à 25 milles de la mer. Cette attaque réussie a encerclé un grand nombre d'Allemands plus à l'ouest. Les forces ennemies qui furent en désordre devant les troupes alliées, ont franchi la Seine dans la région d'Elbeuf depuis deux jours. Dans ce secteur les aviateurs alliés ont détruit plus de 500 véhicules nazis hier et ils ont coulé un certain nombre de barges. La prise d'Elbeuf représente une avance alliée de 20 milles depuis les derniers rapports officiels. La même colonne étatsunienne qui a occupé Elbeuf s'est emparée de Louviers, sur la rivière Eure, au sud-est d'Elbeuf. Entretemps, d'autres troupes alliées se dirigent sur Paris, déjà délivré par les patriotes, qui ont bousillé dehors les Allemands qui l'occupaient depuis quatre ans.

Quartier général allié, 24 (A.P.) — Des colonnes motorisées étatsuniennes ont descendu le long de la Seine et elles se sont emparées d'Elbeuf, à 30 milles de l'embouchure de ce fleuve, alors que les Alliés sont en train d'encercler rapidement d'imposantes forces allemandes dans le nord de la France. Entre temps les forces canadiennes et britanniques continuent à marteler ce qui reste de la 7e armée allemande du général von Kluge. Toutefois, les notes ont rencontré une opposition déterminée, particulièrement à l'est de Lisieux et le long de la ligne de la rivière Touques. Une nouvelle avance éclair de 25 milles des forces étatsuniennes a amené la chute d'Elbeuf, forçant les Allemands à abandonner des positions qu'ils avaient fortifiées en toute hâte ces jours derniers. A Elbeuf, les Alliés sont à moins de neuf milles aériens de Rouen, ancienne capitale de la Normandie et une ville de plus de 100,000 habitants et située dans une boucle de la Seine. Le haut commandement allié est encore sans nouvelle au sujet de l'entrée des troupes alliées dans Paris, mais il dit qu'elles se dirigent vers la capitale française, libérée par des patriotes. Des dépêches du front disent que c'est une division blindée française qui a eu l'honneur d'entrer la première dans Paris.

Au sud-est de Paris, les Américains se sont menagés deux autres têtes de pont sur l'autre rive de la Seine, dans le voisinage de Fontainebleau. On n'a pas d'autres nouvelles de cette colonne blindée américaine qui était récemment à 15 milles de Sens à 65 milles au sud-est de Paris, et qui se dirigeait vers la frontière allemande, située à moins de 150 milles. Une émission de la radio d'Alger dit aujourd'hui que Bordeaux, important port français situé sur la Garonne près de la baie de Biscaye, a été capturé par des forces alliées et des patriotes français. Bordeaux est à 170 milles des positions américaines du sud, qui sont à dix milles au sud de Nantes. Des rapports non officiels disent toutefois que ces troupes américaines ont attaqué en se dirigeant vers le sud.

Les forces de la première armée canadienne ont réalisé de nouveaux gains en dépit d'une violente résistance allemande, sur un front qui va de la côte jusqu'à un point situé près de Beauville. Mais toutes les dépêches disent que la plus violente résistance ennemie a été rencontrée entre la côte et Lisieux. Les Allemands, à l'aide de mortiers et d'une puissante artillerie, ont mis temporairement fin aux débarquements alliés sur l'autre rive de la rivière Touques.

Rome, 24 (A.P.) — Communiqué du grand quartier général allié. — Les troupes françaises ont capturé Marseille, huit jours après être entrées dans la bataille dans le sud de la France. Elles se dirigent vers l'ouest en direction de la vallée inférieure du Rhône. Un nombre substantiel de prisonniers est tombé aux mains des Français au cours de la bataille de Marseille, en temps de paix le principal port de France et le plus grand de toute la Méditerranée. Toutes les routes ont été coupées à l'ennemi, empêchant ainsi toute retraite. La résistance de l'ennemi a été comparativement légère à Marseille, mais elle continue à être violente à Toulon, où l'on se bat encore dans les rues, alors que la majeure partie de la ville est entre nos mains.

Dans Paris Londres, 24 (C.P.) — La deuxième division blindée française et des unités étatsuniennes seraient entrées dans la ville libérée de Paris aujourd'hui tandis qu'ailleurs les patriotes, électrisés à la pensée que leur capitale bien-aimée a été libérée, se seraient emparés de la région entière de Lyon et de la ville de Perpignan. Les nouvelles de Paris mandent qu'un soldat français d'une renommée presque légendaire, le brigadier général Jacques LeClerc, était à la tête des troupes françaises quand elles se sont jointes aux patriotes à l'intérieur de la ville, sous les ordres du lieutenant-général Bradley, commandant du 12e groupe d'armée. Charles Collingwood, correspondant de la C.B.S., a déclaré dans une émission radiophonique de Paris que le général Bradley a décidé de se rendre à Paris avec ses troupes quand il a appris qu'un armistice négocié par les Allemands avec les Français expirait mercredi. On a révélé que le général a ordonné à certains corps d'armée étatsuniens d'entrer dans Paris avec les troupes françaises.

Le général LeClerc, un brillant officier de cavalerie qui s'est enfilé un camp allemand après la chute de la France pour aller combattre en Afrique française, est connu comme le "bras droit" du général de Gaulle. LeClerc, ce n'est pas son vrai nom, mais un nom de guerre qu'il a pris pour protéger sa famille en France. On a dit que les Allemands employaient le temps de l'armistice que leur ont accordé les forces françaises de l'intérieur pour retirer leurs soldats hors de la ville. Les Français ont ensuite donné aux Alliés l'ordre d'occuper la ville. Environ un tiers de la France, soit 212,656 milles carrés, a été libéré par les Alliés et les patriotes français et les derniers vestiges du gouvernement de Vichy sont disparus avec Pierre Laval. Radio-France et radio-Alger mandent que la région de Lyon est libérée et ils ajoutent même que trois avions ont atterri à Perpignan pour entrer en contact avec les forces françaises de l'intérieur. Lyon est à 240 milles à l'ouest de Paris, tandis que Perpignan est à l'extrémité est des Pyrénées, qui forment la frontière entre l'Espagne et la France.

Asile pour Laval

L'ambassadeur allemand en Suisse, selon le poste de radio allemand clandestin Atlantic, aurait demandé aux autorités gouvernementales suisses un refuge pour Pierre Laval. Il a été impossible de faire confirmer cette nouvelle, captée par la N.B.C. Laval, chef du gouvernement de Vichy, serait virtuellement prisonnier des Allemands à Belfort.

Les cloches sonnent

New-York, 24 (C.P.) — Les cloches de la cathédrale St-Paul, à Londres, ont sonné pour la première fois aujourd'hui en l'honneur de la libération de Paris. Les cloches ont pu être entendues grâce à la B.B.C.

Message de Pétain aux Français

Londres, 24 (C.P.) — La radio suisse a révélé hier soir que le maréchal Pétain, dans une lettre adressée au peuple français, a demandé à ses compatriotes de se rallier à leurs chefs qui permettront à la France de revivre. Selon l'émission, Pétain aurait déclaré: "Pour vous, comme pour moi, il n'existe qu'une seule France, celle de nos ancêtres. C'est pourquoi je vous demande de nouveau de vous unir. Ralliez-vous autour de ceux qui vous donnent toutes les garanties de vous conduire sur le chemin de l'honneur et de l'ordre. Ceux-ci doivent conduire la France à sa rénovation".

Prochain relâchement des appels militaires

Ottawa, 24 (C.P.) — On croit généralement que lorsque l'Allemagne s'effondrera le quota des appels militaires mensuels diminuera. Il ne s'agira, alors, que de faire face à la guerre du Pacifique, pour laquelle le nombre d'hommes sera relativement moins élevé. Ce sont des autorités chargées de préparer le licenciement des 765,000 hommes actuellement sous les armes qui ont fait ces déclarations. On prétend même que l'arrivée au Canada du général Stuart, chef de l'état-major des quartiers généraux outre-mer, a trait aux dispositions que l'on devra prendre pour le rapatriement des soldats canadiens outre-mer. Un officier a émis l'opinion personnelle que les soldats canadiens actuellement outre-mer, du moins une partie d'entre eux, reviendraient au Canada par voie du Japon.

Effets de la capitulation

Apparemment un des premiers effets de cette capitulation serait de fermer à l'Allemagne les puits de pétrole de la région de Ploesti, où Hitler puisa jadis jusqu'à un tiers des approvisionnements de pétrole dont il avait besoin pour ses armées. Les bombardements alliés, toutefois, ont réduit considérablement la production pétrolière de cette région. L'Allemagne a maintenant plusieurs centaines de milliers de soldats dans un pays hostile avec des voies de retraites plus qu'incertaines. Politiquement parlant, l'édifice balkanique du sieur Hitler s'écroule lamentablement. La Bulgarie désire la paix avec de plus en plus de vigueur depuis deux semaines. Après l'annonce de la capitulation de la Roumanie, le cabinet fantôme de Slovaquie rapportait que "d'importantes décisions" avaient été prises au cours d'une réunion urgente.

La Hongrie reste encore solidement sous l'empire allemand, mais on croit que la réaction sera très violente à la suite de la décision du roi Michel de Roumanie de reconquérir la Transylvanie. Sans mentionner spécifiquement les événements de Roumanie, la radio de Moscou, peu après la capitulation, a demandé au peuple allemand "de capituler immédiatement", ajoutant que nous étions "à la veille de la victoire alliée". (Dans la première grande guerre il ne s'est écoulé que 41 jours entre la capitulation de la Bulgarie et celle de l'Allemagne).

La proclamation du roi

La proclamation du roi Michel dit: "La Roumanie a accepté les termes de l'armistice offert par l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Il n'y a eu de commentaires officiels dans aucune des capitales alliées et l'on ne connaît encore rien des termes exacts de l'armistice. On croit généralement que les termes de l'armistice sont les mêmes que ceux que la Russie avait offerts à la Roumanie au début de l'été, après consultation avec les Etats-Unis et l'Angleterre. Les nouvelles de Bucarest disent que les gouvernements alliés ont garanti l'indépendance de la Roumanie, qu'ils ont promis de ne pas intervenir dans les affaires intérieures roumaines et qu'ils ont reconnu "l'injustice" de ce cadeau que l'Allemagne fit en 1940 à la Roumanie. La proclamation du roi Michel enjoint à ses troupes de se ranger au côté des Alliés, à titre de cobelligérants, mais il semble que les efforts principaux des soldats roumains doivent porter contre la Hongrie, pour reconquérir la Transylvanie. La Transylvanie, cause de bien des disputes, a été enlevée à la Hongrie et cédée à la Roumanie à la fin de la dernière Grande-Guerre, alors que la Roumanie était dans le camp allié. Elle étendue de 22,312 milles carrés, elle compte une population de 3,217,149 habitants, dont 1,000,000 de Roumains. Le nouveau premier ministre a déclaré à la radio, quelques minutes après le discours du roi, que la "dictature" d'Antonesco avait été "mise de côté". Sanatesco a réclamé un "régime démocratique dans lequel la liberté publique et les droits des citoyens seront garantis et respectés". Dans le nouveau cabinet roumain on compte des représentants des partis national libéral, paysan national, communiste et social démocrate. Le célèbre chef paysan national, Iuliu Maniu, qui a toujours été opposé à la collaboration avec l'Allemagne, fait partie du nouveau gouvernement. La Roumanie s'était jointe à l'Axe en novembre 1940 et elle a suivi l'Allemagne dans sa guerre contre la Russie le 22 juin 1941. Six mois plus tard elle déclara la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

La Hongrie

New-York, 24 (A.P.) — La radio de Hongrie a dit aujourd'hui que "le gouvernement hongrois a pris toutes les mesures nécessaires pour faire face à la situation nouvelle" en Roumanie. Cette émission a été captée par la Commission fédérale des communications. Les manifestations ont lieu dans les rues de nombreuses capitales — Les consuls français sont inondés de messages de félicitations — Pétain déclare qu'il n'y a qu'une seule France et demande à la population de se rallier autour des vrais chefs

Le monde entier célèbre la libération de Paris

Londres, 24 (C.P.-Reuter) — La presse britannique a acclamé aujourd'hui la libération de Paris sur ce ton du Times: "Les attaques décisives pour la libération de Paris ont été faites par ses propres fils". Le Times ajoute: "Une fois de plus dans la longue histoire de cette ville tragique et glorieuse il est proclamé que les tyrans ne peuvent y demeurer longtemps". Le Manchester Guardian a dit que la France "peut maintenant assurer sa place traditionnelle dans la marche spirituelle et intellectuelle de l'humanité". Le Guardian ajoute: "Aujourd'hui le peuple français acclame à l'unanimité le gouvernement provisoire de de Gaulle qui, il y a moins d'un mois, était mal vu de certains gens du secrétariat d'Etat à Washington et considéré comme une petite et dangereuse faction". Buenos Aires, 24 (A.P.) — Des démonstrations publiques de joie ont eu lieu hier à Buenos Aires et se sont prolongées durant la nuit. La foule a paradé dans les rues chantant et criant "Viva Francia", "Viva democracia". Des dépêches des autres capitales de l'Amérique du Sud parlent de démonstrations sans égales depuis l'armistice qui mit fin à la première grande guerre, de milliers de personnes qui ont paradé et de signes de contentement de la part de gouvernements de plusieurs pays.

Melbourne, Australie, 24 (C.P.)

Tous les Etats australiens auront demain des célébrations publiques et les cloches des églises sonneront partout dimanche à l'occasion de la libération de Paris. Le consul français en Australie a été inondé de messages de félicitations. Wellington, Nouvelle-Zélande, 24 (C.P.) — Des félicitations aux armées et aux forces civiles des Nations-Unies qui ont contribué à la libération de Paris et à la capitulation de la Roumanie ont été exprimées dans des résolutions adoptées par la Chambre néo-zélandaise des députés.

La Roumanie brise avec l'Axe et se range dans le camp des Alliés

Le roi Michel annonce à la radio que son pays a accepté les termes d'un armistice avec la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis — C'est un rude coup pour Hitler — Antonesco, déchu de son poste, serait parti pour l'Allemagne

Londres, 24 (C.P.) — La Roumanie, source d'approvisionnement de pétrole pour les armées d'Hitler, s'est brusquement retirée de la combine nazie la nuit dernière. Ce pays balkanique a accepté les termes d'un armistice allié et de sources diverses on rapporte aujourd'hui que les armées roumaines ont déjà tourné mitrailleuses et canons contre leurs anciens alliés allemands. Moscou a annoncé que les troupes allemandes ont ouvert le feu contre les soldats roumains du front de l'est, qui tentent de s'échapper de la pince russe qui se resserre de plus en plus, à moins de 170 milles de la capitale de la Roumanie, Bucarest. Une émission de la radio allemande, captée à Londres, dit que la troisième armée roumaine combat avec les Russes. La radio suisse affirme que d'autres unités roumaines ont envahi la Transylvanie, enlevée à la Roumanie par Hitler en 1940, et cédée à la Hongrie. Cette volte-face de la Roumanie, annoncée à la radio par le jeune roi Michel, qui a révélé en même temps la formation d'un nouveau gouvernement présidé par le général Konstantin Sanatesco, porte un rude coup à la position des Allemands dans les Balkans. Les Allemands, tentant désespérément de sauver ce qui leur reste de prestige dans les Etats balkaniques, ont dit que cette capitulation était le fait d'une "clique de traîtres" et il ont annoncé la formation d'un "gouvernement national", probablement un régime marionnette, autour duquel Berlin invite les Roumains à faire bloc. "N'obéissez qu'aux ordres de ce gouvernement, et non à ceux de ces traîtres", clame Berlin dans une émission radiophonique destinée à la Roumanie. (La Commission fédérale des communications dit que le message radiophonique de Berlin a pris la forme d'un communiqué attribué au "gouvernement national". Le communiqué, transmis à divers intervalles, ne nomme pas un seul membre de ce "nouveau gouvernement").

Londres, 24 (C.P.) — Une dépêche de Suisse, citant des nouvelles en provenance de Bucarest, déclare que le maréchal Ion Antonesco, premier ministre déchu de Roumanie, est parti pour l'Allemagne en avion. La nouvelle dit aussi que les troupes roumaines ont franchi hier la frontière de la Transylvanie, pays que la Roumanie a cédé à la Hongrie au début du présent conflit, sous la menace d'Hitler. Cette nouvelle du départ d'Antonesco pour l'Allemagne laisse supposer qu'il sera peut-être le chef du "gouvernement national" dont les Allemands ont annoncé la formation en Roumanie. Berlin dit que ce gouvernement a été formé pour "sauver la Roumanie de la bolchevisation".

Couvre-feu

La radio de Roumanie a annoncé que le commandant militaire de Bucarest avait décrété un couvre-feu de 8 heures du soir à 5 heures du matin. Tous les trains et tous les véhicules de transport en commun devront arrêter pendant ce couvre-feu, a-t-on déclaré à la radio, captée à New-York, par la commission fédérale des communications. Apparemment un des premiers effets de cette capitulation serait de fermer à l'Allemagne les puits de pétrole de la région de Ploesti, où Hitler puisa jadis jusqu'à un tiers des approvisionnements de pétrole dont il avait besoin pour ses armées. Les bombardements alliés, toutefois, ont réduit considérablement la production pétrolière de cette région. L'Allemagne a maintenant plusieurs centaines de milliers de soldats dans un pays hostile avec des voies de retraites plus qu'incertaines. Politiquement parlant, l'édifice balkanique du sieur Hitler s'écroule lamentablement. La Bulgarie désire la paix avec de plus en plus de vigueur depuis deux semaines. Après l'annonce de la capitulation de la Roumanie, le cabinet fantôme de Slovaquie rapportait que "d'importantes décisions" avaient été prises au cours d'une réunion urgente.

La Hongrie reste encore solidement sous l'empire allemand, mais on croit que la réaction sera très violente à la suite de la décision du roi Michel de Roumanie de reconquérir la Transylvanie. Sans mentionner spécifiquement les événements de Roumanie, la radio de Moscou, peu après la capitulation, a demandé au peuple allemand "de capituler immédiatement", ajoutant que nous étions "à la veille de la victoire alliée". (Dans la première grande guerre il ne s'est écoulé que 41 jours entre la capitulation de la Bulgarie et celle de l'Allemagne).

La proclamation du roi

La proclamation du roi Michel dit: "La Roumanie a accepté les termes de l'armistice offert par l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Il n'y a eu de commentaires officiels dans aucune des capitales alliées et l'on ne connaît encore rien des termes exacts de l'armistice. On croit généralement que les termes de l'armistice sont les mêmes que ceux que la Russie avait offerts à la Roumanie au début de l'été, après consultation avec les Etats-Unis et l'Angleterre. Les nouvelles de Bucarest disent que les gouvernements alliés ont garanti l'indépendance de la Roumanie, qu'ils ont promis de ne pas intervenir dans les affaires intérieures roumaines et qu'ils ont reconnu "l'injustice" de ce cadeau que l'Allemagne fit en 1940 à la Roumanie. La proclamation du roi Michel enjoint à ses troupes de se ranger au côté des Alliés, à titre de cobelligérants, mais il semble que les efforts principaux des soldats roumains doivent porter contre la Hongrie, pour reconquérir la Transylvanie. La Transylvanie, cause de bien des disputes, a été enlevée à la Hongrie et cédée à la Roumanie à la fin de la dernière Grande-Guerre, alors que la Roumanie était dans le camp allié. Elle étendue de 22,312 milles carrés, elle compte une population de 3,217,149 habitants, dont 1,000,000 de Roumains. Le nouveau premier ministre a déclaré à la radio, quelques minutes après le discours du roi, que la "dictature" d'Antonesco avait été "mise de côté". Sanatesco a réclamé un "régime démocratique dans lequel la liberté publique et les droits des citoyens seront garantis et respectés". Dans le nouveau cabinet roumain on compte des représentants des partis national libéral, paysan national, communiste et social démocrate. Le célèbre chef paysan national, Iuliu Maniu, qui a toujours été opposé à la collaboration avec l'Allemagne, fait partie du nouveau gouvernement. La Roumanie s'était jointe à l'Axe en novembre 1940 et elle a suivi l'Allemagne dans sa guerre contre la Russie le 22 juin 1941. Six mois plus tard elle déclara la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

Les manifestations ont lieu dans les rues de nombreuses capitales

Londres, 24 (C.P.-Reuter) — La presse britannique a acclamé aujourd'hui la libération de Paris sur ce ton du Times: "Les attaques décisives pour la libération de Paris ont été faites par ses propres fils". Le Times ajoute: "Une fois de plus dans la longue histoire de cette ville tragique et glorieuse il est proclamé que les tyrans ne peuvent y demeurer longtemps". Le Manchester Guardian a dit que la France "peut maintenant assurer sa place traditionnelle dans la marche spirituelle et intellectuelle de l'humanité". Le Guardian ajoute: "Aujourd'hui le peuple français acclame à l'unanimité le gouvernement provisoire de de Gaulle qui, il y a moins d'un mois, était mal vu de certains gens du secrétariat d'Etat à Washington et considéré comme une petite et dangereuse faction". Buenos Aires, 24 (A.P.) — Des démonstrations publiques de joie ont eu lieu hier à Buenos Aires et se sont prolongées durant la nuit. La foule a paradé dans les rues chantant et criant "Viva Francia", "Viva democracia". Des dépêches des autres capitales de l'Amérique du Sud parlent de démonstrations sans égales depuis l'armistice qui mit fin à la première grande guerre, de milliers de personnes qui ont paradé et de signes de contentement de la part de gouvernements de plusieurs pays.

Melbourne, Australie, 24 (C.P.)

Tous les Etats australiens auront demain des célébrations publiques et les cloches des églises sonneront partout dimanche à l'occasion de la libération de Paris. Le consul français en Australie a été inondé de messages de félicitations. Wellington, Nouvelle-Zélande, 24 (C.P.) — Des félicitations aux armées et aux forces civiles des Nations-Unies qui ont contribué à la libération de Paris et à la capitulation de la Roumanie ont été exprimées dans des résolutions adoptées par la Chambre néo-zélandaise des députés.



Jeudi, 24 août 1944

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA: 11.30 p.m. INTERVIEW. — Mlle Marie Girard, principale d'une école de Montréal, donnera une interview à Radio-Canada...

crit à son programme un poème symphonique de Respighi, Les Fontaines de Rome, et la Rhapsodie hongroise no 3 de Liszt...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations like CBF-690, CMB-690, and CFCF-550, including titles like 'Le radio ce soir', 'Musique de danse', etc.

Vendredi, 25 août 1944

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations like CBF-690, CMB-690, and CFCF-550, including titles like 'Le radio ce soir', 'Musique de danse', etc.

Le résultat de Mercier demeure inchangé

Le recomptage dans le comté de Mercier se poursuit en la salle des Assises sous la présidence de M. le juge Louis Loranger...

Une seule discussion s'est élevée hier. Me Jacques Panneton, c.r., qui avec Me Edouard Masson, c.r., et Oscar Gagnon, c.r., occupe pour Me Asselin, a fait remarquer, à l'ouverture du poll no 33, que les certificats portaient les initiales de deux personnes...

Funérailles du docteur Anselme Léger

Les funérailles du Dr Anselme Léger, membre du conseil médical de l'hôpital Notre-Dame et professeur titulaire de l'Université de Montréal, ont eu lieu hier...

LE CORTEGE. Conduisaient le deuil, les fils du défunt, les Drs Jacques et Jean-Louis Léger, MM. Pierre et François Léger...

600 véhicules ennemis atteints

Londres, 24 (C.P.) — Les batailles aériennes se sont déplacées du nord de la France à Vienne hier alors que la force aérienne allemande a combattu pour protéger ses aéroports...

Démision d'un ministre brésilien

Rio de Janeiro, 24 (A.P.) — Le président Getúlio Vargas a accepté la démission du ministre des affaires extérieures brésilien, Oswaldo Aranha...

DANS "LUCIA DI LAMMERMOOR"



Jan Paere, ténor du Metropolitan de New-York, qui chantera avec Liy Pons dans "Lucia di Lammermoor"...

A la montagne

"La Marseillaise" et "Sambre et Meuse"

Le dernier concert symphonique du mercredi soir à la montagne s'est ouvert hier par un numéro imprévu mais bien de circonstance et qui a mis la foule en joie...

Au Saint-Denis

Terre d'Angoisse qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis est une oeuvre inspirée du roman du même nom auquel on a accordé le grand prix du roman. L'auteur Pierre Nord est un spécialiste de roman d'espionnage...

600 véhicules ennemis atteints

Londres, 24 (C.P.) — Les batailles aériennes se sont déplacées du nord de la France à Vienne hier alors que la force aérienne allemande a combattu pour protéger ses aéroports...

"Othello" à Montréal

Le plus grand événement théâtral de la saison, aura lieu au théâtre His Majesty's durant la semaine du 18 septembre prochain, quand le Théâtre Guild's présentera Othello...

Le frère Marie-Victorin

Ses idées pédagogiques par Louis-Philippe AUDET. Parole de 285 pages. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Advertisement for 'Le Mortel Baiser' at the Arcade theatre, featuring Yvette Brind'Amour and Paul Gury.

Advertisement for 'Rendez-vous' at the Arcade theatre, featuring Margaret Sullivan and James Stewart.

Advertisement for 'Le Mortel Baiser' at the Arcade theatre, featuring Lucielle Browning.

Advertisement for 'The Story of Dr. Wassell' at the Loewe theatre, featuring Gary Cooper.

Advertisement for 'Once Upon a Time' at the Palace theatre, featuring Cary Grant.

Advertisement for 'The Mask of Dimitrios' at the Capitol theatre, featuring Paul Giamatti.

Advertisement for 'Nine Girls' at the Princess theatre, featuring Ann Harding and Anita Louise.

Advertisement for 'Gaslight' at the Imperial theatre, featuring Charles Boyer and Ingrid Bergman.

Advertisement for 'Meet the People' at the Princess theatre, featuring Lucielle Browning.

Nouvelle bombe de la "R. A. F." — Londres, 14 (C.P.) — La R. A. F. emploie une nouvelle sorte de bombe incendiaire qui n'épargne même pas les murs des édifices qu'elle atteint...

Huit navires coulés — Londres, 24 (C.P.) — Sous les yeux des batteries côtières allemandes les vaisseaux canadiens et britanniques ont détruit huit vaisseaux ennemis...

Advertisement for 'Terre d'Angoisse' at the Arcade theatre, featuring Lucielle Browning, Marita Farrell, Frederick Jagell, and Gerhard Pechner.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

EXALTATIONS

Si tu veux être grand, bâtis ta citadelle loin de tous et trop haut, bâtis-la pour toi seul.

A quinze ans, m'a conté la femme de ce livre, ma mère me fit comparaître devant elle.

Ces comparaisons étaient rares et par conséquent solennelles.

— Madame attend mademoiselle dans sa chambre, était venue annoncer une domestique.

— J'abandonnai tout, pour me rendre incontinent chez ma mère. Je crois me souvenir que c'était à l'entrée des vacances, à la belle saison, qu'il faisait chaud, que j'étais au jeu.

— Ma fille, commença ma mère, tu n'es plus un enfant. J'ai à te parler sérieusement. Ecoute, et surtout retiens.

Ici, elle fit une longue pause pendant laquelle il me semblait que j'entendais mon cœur battre aussi haut que la pendule de la chambre où nous étions.

— Marthe, tu es une exaltée! Et comme j'esquissais sans doute une moue d'enfant surprise, elle corrigea.

— C'est une constatation, ce n'est pas un reproche. D'ailleurs pourquoi te reprocherai-je ce que tu es, puisque tu tiens ton âme de nous, de ton père et de moi? Et puis je serais désolée que tu ne fusses pas.

— Tu as étudié l'histoire, n'est-ce pas? Eh bien! tout ce qui est magnifié dans l'histoire, c'est l'exaltation. Les premiers apôtres, les chrétiens nouveaux, les chevaliers, es croisés, les fondateurs d'ordres, es artistes, les poètes, ceux qui ont construit les cathédrales, empli les musées de chefs-d'œuvre, écrit des vers qui nous font tressaillir, les musiciens dont les chants ont comblé des âmes à nos sentiments, étaient tous des exaltés, des enthousiastes, si tu préfères.

A cet égard, qui me rassurait quant aux intentions de ma mère à mon égard, je dus avoir un mouvement d'orgueil ou de soulagement.

— Mais ne t'enorgueille pas! Sais-tu à quoi ça t'expose, l'exaltation? Non, je ne savais pas. Et je faisais, à cette minute, devant ma mère, figure de point d'exclamation.

— Eh bien! Marthe, être exalté expose aux plus cruelles dégringolades, aux chutes les plus désastreuses.

ses. Ceux qui sont très haut descendent toujours plus bas que les autres, quand ils descendent. Celui qui tombe du haut d'une cathédrale, d'une montagne, du faite d'un palais, se fait plus mal que celui qui tombe de sa fenêtre, ou simplement de sa chaise. Cette admirable vertu d'exaltation expose aux chutes meurtrières. Alors, petite, quand on est exalté, et tu l'es, on n'a plus ce choix; on est en haut et il faut y rester.

— Oui mère.

— C'est un programme de vie. On n'a plus le droit de faire des choses petites, laides, terre à terre, vulgaires, basses, médiocres; on ne peut même pas y penser, parce que c'est déjà déchoir que de penser seulement à de telles possibilités. Il faut rester noble, en rêve, en pensée, en action, en tout. Tu ne peux pas toucher le mal ou la fange du bout du doigt. Il faut vivre comme si tu portais à tes mains des gants blancs, que tu ne pourrais ni ôter, ni salir. Pas un battement de ton cœur n'a le droit de correspondre à une pensée vile; ton âme doit porter éternellement une robe blanche.

Tu es exaltée, donc vouée à la grandeur pour toujours. Il y a d'admirables avantages à l'exaltation. Vivant haut, très haut, tu seras peut-être un peu solitaire, parce que t'il n'y a pas beaucoup de monde sur les sommets; mais tu y respireras un air pur et généreux, et tel air n'est respirable nulle part ailleurs de semblable. Tu y seras silencieuse aussi, parce que le silence régnait sur les sommets du monde moral, comme sur les sommets du monde physique; mais tu te dédommageras par la société invisible des anges et la société visible de ce qu'il y a de plus rare et de plus fier dans notre humanité.

Tu seras parfois un peu oubliée, l'air, de la masse qui est en bas, et vis-à-vis de laquelle tu apparais, de ta hauteur, ridicule jusqu'à la petitesse. Tu n'a compris?

— Tout à fait.

— Et qu'est-ce que tu décides? — De continuer.

— Et me mère m'a serrée contre sa poitrine à m'écraser.

Il y a des années que ces paroles furent prononcées devant moi, et je les entends, et je les sens toucher mon cœur, et se graver dans sa substance.

— Exaltée, on est haut. Tout ce qui est magnifique, c'est l'exaltation. Il faut vivre les mains gantées de blanc. Ton âme doit porter une robe blanche.

Ces propos constituent une leçon pratique et originale de vertu. L'enthousiasme ne se porte pas beaucoup dans le monde des idées modernes. Nous sommes trop positifs, paraît-il, trop imbus de sciences, trop livrés au machinisme, à la chimie, à la manigance, à l'argent, que sais-je encore.

Le langage de notre amie atteste que la bonne exaltation de la pensée existe et que dans cette zone immense qui se déploie entre le ciel et la terre et que nous croyons vide, des âmes nombreuses s'élèvent et montent vers le divin idéal.

— Le Corps et l'Esprit.

Pauvre petite

Le monde disait: "Pauvre petite, quand on a vingt ans, une fortune assez rondelette et une aussi jolie frimousse, on ne va pas s'emmurmer entre les tristes pierres grises d'un vieux couvent..."

Par un beau jour d'été, dans un humble parloir de couvent, une nonne moins humble petite religieuse riait, regardant ses visiteuses de ses yeux lumineux.

— Oui mère.

— C'est un programme de vie. On n'a plus le droit de faire des choses petites, laides, terre à terre, vulgaires, basses, médiocres; on ne peut même pas y penser, parce que c'est déjà déchoir que de penser seulement à de telles possibilités.

Il faut rester noble, en rêve, en pensée, en action, en tout. Tu ne peux pas toucher le mal ou la fange du bout du doigt. Il faut vivre comme si tu portais à tes mains des gants blancs, que tu ne pourrais ni ôter, ni salir.

Tu seras parfois un peu oubliée, l'air, de la masse qui est en bas, et vis-à-vis de laquelle tu apparais, de ta hauteur, ridicule jusqu'à la petitesse. Tu n'a compris?

— Tout à fait.

— Et qu'est-ce que tu décides? — De continuer.

— Et me mère m'a serrée contre sa poitrine à m'écraser.

Il y a des années que ces paroles furent prononcées devant moi, et je les entends, et je les sens toucher mon cœur, et se graver dans sa substance.

— Exaltée, on est haut. Tout ce qui est magnifique, c'est l'exaltation. Il faut vivre les mains gantées de blanc. Ton âme doit porter une robe blanche.

Ces propos constituent une leçon pratique et originale de vertu. L'enthousiasme ne se porte pas beaucoup dans le monde des idées modernes.

Le langage de notre amie atteste que la bonne exaltation de la pensée existe et que dans cette zone immense qui se déploie entre le ciel et la terre et que nous croyons vide, des âmes nombreuses s'élèvent et montent vers le divin idéal.

— Le Corps et l'Esprit.

Ceux qui firent notre pays

Jean-Baptiste Bouchette (1736-1804)

Le capitaine de marine Jean-Baptiste Bouchette naquit à Québec, le 5 juillet 1736, du mariage de Marc Bouchette et de Marie-Thérèse Grenet.

Il participa à la guerre de Sept Ans et, après la tourmente, s'initia aux pêcheries du golfe. En 1775, il réussit à sauver d'une capture certaine le gouverneur Carleton.

Ce fut le plus grand exploit de sa carrière. Dans la chaloupe qui emporta, de Sorel aux Trois-Rivières, le représentant du roi, avaient pris place, outre Bouchette, les sieurs de Niverolle et de la Nau-dière ainsi que le sergent Bouchillier.

— La partie des rames qui portait sur le bois était enveloppée de drap ou de flanelle, afin d'amortir le bruit. En passant devant l'île Dupas, les hommes ne navigaient qu'avec les mains. La nuit du 16 au 17 novembre était sombre et humide.

Bouchette touchait l'épaulé de son voisin, lui donnait ses ordres à voix basse et celui-ci le communiquait à un autre de la même manière.

— Chaque homme se blottit au fond de l'embarcation, qui parut ainsi aller seule à la dérive. On se reprit à nager avec les mains dans l'obscurité et on arriva à la Pointe-du-Lac.

En débarquant aux Trois-Rivières, Carleton demanda si les Américains étaient rendus à Québec. On lui annonça qu'ils avaient atteint Newville. Il partit aussitôt avec ses compagnons et parvint à Québec avant le départ de la capitale qui devait se terminer par le désastre du 31 décembre.

Sur la fin de sa vie, Bouchette devint commandant de toute la flotte des Grands Lacs, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt écrit en effet: "Le commodore Bouchette de la marine du lac Ontario est à la tête de tous ces établissements, mais sans rien ordonner pour les dépenses. C'est un homme en qui lord Dorchester et le gouverneur Simcoe ont une grande confiance.

Ses propos sont ceux d'un homme pur en fait d'argent, et d'un officier facile pour ses subalternes. Il est un des plus grands détracteurs du projet de faire York (Toronto) le centre de la marine du lac. Il a sa famille et ses terres à Kingston. Il mourut en cet endroit en 1804.

Plats pour les invalides

Au point de vue alimentaire, la diète, dont les éléments doivent être ordonnés par le médecin, est dite liquide, tendre ou légère; la première est constituée de lait, potages-crèmes, bouillies, boissons aux fruits; la deuxième comprend, outre les liquides précités: céréales, œufs molles, rôties au lait, flans, crème à la glace; la troisième est constituée par les deux précédentes et par des aliments comme le poulet et les pommes de terre au four.

On n'y pense pas toujours et on laisse l'enfant donner libre cours à cette détestable habitude susceptible de causer un tort immense.

Le "sucement" du doigt provoque une pression constante sur la partie antérieure du maxillaire. Cet os de la mâchoire, presque entièrement composé de cartilages chez l'enfant, subit une déformation parfois très prononcée qui aboutit à une transformation le plus souvent disgracieuse de la bouche.

De plus, elle expose à introduire dans la bouche la poussière toujours chargée de germes de maladies dangereuses telles que: la typhoïde, la dysenterie, la tuberculose, etc... Il ne faut pas oublier, non plus, que les dents, constamment refoulées par cette pression, sortent difficilement de l'alvéole et n'atteignent que rarement leur complet développement.

Cela agit fortement sur la santé de l'enfant, entravant la mastication et l'assimilation des aliments.

La sollicitude des mères a inventé les moyens les plus variés pour lutter contre cette habitude. Quelques-unes enferment la main coupable dans un petit sac, d'autres l'enduisent de produits amers, tels que: l'alcools, la quinine, etc... Le procédé courant, susceptible de donner les meilleurs résultats consiste à réunir deux ou trois petits doigts à l'aide d'une bande de plâtre adhésif et d'en former un paquet volumineux qui ne pourra pas avoir accès dans la cavité buccale trop étroite de l'enfant qui, ainsi, ne tardera pas à perdre la vilaine habitude de sucer les doigts.

Demain Le "Devoir" commencera demain la publication de "La Fée des Grèves", le roman fameux de Paul Féval

cuisine, s'il s'agit d'une maladie contagieuse, ramassez dans un papier tous les aliments de reste; jetez-les au feu le plus tôt possible. Mettez dans un plat de vaisselle et tous les ustensiles dont s'est servi le malade, recouvrez-les d'eau froide et faites-les bouillir durant 15 minutes.

GRUAU D'AVOINE 1/4 de tasse d'avoine roulée — 1 tasse 1/2 d'eau bouillante — 1/4 de café de sel.

Ajoutez à l'eau bouillante le gruau d'avoine mélangé au sel, faites bouillir durant 2 minutes, puis achevez la cuisson (1 heure) au bain-marie; coulez, portez au point d'ébullition, puis ajoutez lait ou crème pour délier.

EAU A LA FARINE D'AVOINE 2 c. à soupe de farine d'avoine — 1 pinte d'eau froide.

Faites cuire à petit feu durant 2 heures environ, faisant réduire le liquide à 1 chopine; coulez-le tandis qu'il est chaud et ajoutez assez d'eau froide, qui a bouilli, pour faire 1 pinte de liquide; mettez à refroidir dans un plat couvert.

GRUAU DE RIZ 1 c. à soupe de riz — 1 tasse de lait.

Lavez le riz, recouvrez-le d'eau froide et laissez-y tremper 2 heures; égouttez, ajoutez le lait et faites cuire au bain-marie durant 1-heure 1/2; coulez, assaisonnez; servez froid ou chaud.

EAU DE RIZ 2 c. à soupe de riz — 3 tasses d'eau froide — de la crème ou du lait — du sel.

Lavez le riz en le mettant dans une passoire et faisant couler de l'eau froide durant 30 minutes, portez-le à peu au point d'ébullition et laissez bouillir jusqu'à ce que le riz soit tendre; coulez, réchauffez l'eau du riz, assaisonnez de sel; si l'eau est trop épaisse, ajoutez de l'eau bouillante; ajoutez du lait ou de la crème selon les exigences du cas.

EAU D'ORGE 2 c. à soupe d'orge — 1 pinte d'eau froide.

Lavez l'orge, ajoutez l'eau, faites tremper durant 4 heures; opérez la cuisson (dans l'eau ou l'orge a trempé) jusqu'à réduction de moitié si l'eau doit servir à l'alimentation d'un enfant au biberon, et jusqu'à réduction à 1 tasse pour les adultes. On peut ajouter du sel et de la crème, ou du jus de citron et du sucre, selon les exigences du cas.

EAU DE ROTIES 2 tranches de pain grillées jusqu'à ce qu'elles soient brunes et croustillantes — 1 tasse d'eau bouillante.

Rompes les rôties par morceaux; ajoutez l'eau et laissez tremper durant 1 heure; coulez à travers une toile à fromage, assaisonnez. Cette eau, qu'on serve chaude ou froide, est utile pour combattre les nausées.

BOISSONS A L'ALBUMINE 1 blanc d'œuf — 1/3 de tasse de jus d'orange ou de citron — du sirop selon le goût.

Battez le blanc d'œuf en mousse, ajoutez le jus de fruit, coulez, sucrez. Cette boisson se sert froide.

Le sirop—Faites cuire 1 tasse de sucre dans 1 tasse d'eau durant 12 minutes.

Eau à l'albumine—Ajoutez 1/2 tasse d'eau au blanc d'œuf, sans mettre de jus de fruit ni de sirop.

Lait albuminé—Ajoutez 1/2 tasse de lait au blanc d'œuf.

Boissons aux fruits—Combinaison de sirop de sucre, d'eau ordinaire ou oxygénée et de jus de fruit. (à suivre)

Départ des premiers membres du corps expéditionnaire auxiliaire féminin de l'armée hollandaise

Les premiers membres du corps auxiliaire féminin de l'armée hollandaise, envoyés en service aux Indes néerlandaises, sont arrivés à San-Francisco récemment, après six semaines d'entraînement aux Etats-Unis.

Les femmes hollandaises venues de diverses parties du globe parlent avec enthousiasme du cours qu'elles viennent de terminer avec le corps auxiliaire féminin de l'armée américaine à Fort Oglethorpe, Ga. Elles n'avaient à se plaindre que d'une chose — elles avaient toutes pris de l'embonpoint, bien que l'entraînement eût été très sévère, ce qui les rendait encore plus impatientes de faire du service actif.

Le personnel exprima l'espoir de rester en service jusqu'à ce que tout le royaume néerlandais ait été libéré.

Un contingent de femmes hollandaises du Canada commença récemment son entraînement aux Etats-Unis, à ce même camp.

La langue, facteur de compréhension

Trois-Pistoles, 24 — La connaissance de la langue française par les Anglais a été envisagée hier soir comme un facteur très important dans le développement des relations plus amicales entre les Canadiens de langue française et leurs compatriotes de langue anglaise, à l'issue des cours d'été donnés ici, sous les auspices de la University of Western Ontario.

C'est M. W. Sherwood Fox, président de l'université, qui a exprimé cette opinion. Un nombre de

plus en plus grand d'Anglo-Canadiens se rendent compte, dit-il, qu'il est plus que temps de mettre notre prédication en pratique. "Convaincus que la langue est la seule route qui conduit à une véritable compréhension mutuelle, poursuivis, nous avons établi ces cours d'été."

Il a dit aussi que les cours avaient été particulièrement réussis cette année et il a remercié ceux qui ont permis un tel succès.

Aussi populaires...

Malgré la guerre, la province de Québec tiendra son exposition annuelle à Québec, fin août... Des foules immenses "viendront"...

comme par les années passées. Ces expositions, à n'en pas douter, sont populaires comme le sont les "quartiers généraux" du mouton de Perse, à Montréal, situés, comme tout le monde sait, au numéro 1-4-7-3, Amherst. Le numéro et cette rue désignent la maison des belles et "bonnes" fourrures, J.-F. Reid. Pour un beau mouton de Perse, voir Reid; pour un beau chat sauvage, etc., voir Reid, Commandant et mesures prises dès maintenant pour l'hiver prochain.

avec les Salades de votre Jardin de la Victoire

Mesdames! Vous n'avez jamais rien vu de semblable!

L'EXPOSITION

OBUS POUR LA VICTOIRE EST PRÉSENTÉE

chez EATON — 4e étage

C'est une présentation unique. Vous y verrez des obus de toutes les formes et de toutes les dimensions tels qu'employés par nos gars outre-mer. Ce sont des projectiles de ce genre qui nous rapportent en ce moment d'éclatants succès en Normandie et en Italie.

Vous VERREZ pour la première fois:

- 1. La reproduction d'une ligne de remplissage d'obus.
2. Des remplisseuses d'obus de métier travailant dans les mêmes conditions qu'à l'usine.
3. Des femmes finissant des obus de 20mm très employés en ce moment.
4. Les 14 opérations différentes nécessaires à l'achèvement d'un obus.

Ne manquez pas cette exposition de préparation à la victoire. Venez pendant les heures d'ouvertures—de 9 heures 30 à 5 heures 30 du lundi au vendredi inclusivement. L'entrée est gratuite.

ON DEMANDE

DES MILLIERS DE FEMMES ET D'HOMMES! Vous êtes demandés d'urgence pour remplir des obus. Le travail n'est pas dangereux. Il est léger. La rémunération est bonne. Facilités de récréation et de cafétéria.

Hâtez le retour de nos gars en fabriquant plus d'obus! Les obus sauvent la vie à nos gars. Ils colmatent les dangereuses poches de résistance. Ils nous frayent une route vers Berlin.

Pour détails plus complets, adressez-vous au "Guichet de Renseignements" à l'exposition et décidez-vous à prêter main forte pour hâter la victoire.

Cette exposition a été organisée avec la concours du Département des Munitions et Approvisionnements.

Vinaigres Heinz Vinaigre Blanc et Vinaigre de Malt les mêmes vinaigres qui sont employés dans la Sauce à Salade Heinz employés aussi pour les marinades Heinz

CA ET LA

Entre époux

Elle. — J'en ai assez de la vie mondaine... Encore quatre galas, dix bals, huit diners et ce sera tout.

Lui. — Pourquoi ne pas vous reposer sans tarder?

Elle. — Oh! cher ami, impossible! Je mourrais d'ennui!

Police urbaine

Lui sur un écriteau, à l'entrée d'une promenade publique: "Toute personne qui déposerait des ordures sur la pelouse s'exposerait à voir la police mettre la main dessus".

Chose étrange

— Je vais t'apprendre une chose bien extraordinaire: cette dent qui m'a rendu enragé et aux trois quarts fou... eh bien! c'est une dent de sagesse.

Chez la modiste

— Qu'est-ce qu'elle a donc, cette dame? — C'est une de nos meilleures clientes; mais elle vient d'éprouver un gros chagrin et je crois bien qu'elle perd la tête...

— Vraiment!... Et malgré cela, elle continue à vous commander des chapeaux?

CA ET LA

Entre époux

Elle. — J'en ai assez de la vie mondaine... Encore quatre galas, dix bals, huit diners et ce sera tout.

Lui. — Pourquoi ne pas vous reposer sans tarder?

Elle. — Oh! cher ami, impossible! Je mourrais d'ennui!

Police urbaine

Lui sur un écriteau, à l'entrée d'une promenade publique: "Toute personne qui déposerait des ordures sur la pelouse s'exposerait à voir la police mettre la main dessus".

Chose étrange

— Je vais t'apprendre une chose bien extraordinaire: cette dent qui m'a rendu enragé et aux trois quarts fou... eh bien! c'est une dent de sagesse.

Chez la modiste

— Qu'est-ce qu'elle a donc, cette dame? — C'est une de nos meilleures clientes; mais elle vient d'éprouver un gros chagrin et je crois bien qu'elle perd la tête...

— Vraiment!... Et malgré cela, elle continue à vous commander des chapeaux?



H. PAGEAU 1793 AVENUE DE L'EGLISE COTE SAINT-PAUL

Les contes célèbres

L'OISEAU BLEU

par Madame d'Aulnoy

12. (Suite et FIN)

Mais elle y pensait incontinent, elle ne pouvait se guérir de sa tentation. Il n'y avait plus qu'un seul dans son sac dont elle dut espérer du secours; elle le cassa, il lui sortit un pâté de six oiseaux qui étaient bardés, cuits et fort bien apprêtés; avec cela ils chantaient merveilleusement bien, disaient la bonne aventure et savaient mieux à médecine qu'Esculape. La reine resta charmée d'une chose si admirable; elle fut avec son pâté parlant dans l'antichambre de Truillon.

Comme elle attendait qu'elle passât, un des valets de chambre du roi s'approcha d'elle et lui dit: "Ma Mie-Souillon, savez-vous bien que si le roi ne prenait pas de l'opium pour dormir, vous l'étour-

diriez assurément? Car vous jasez la nuit d'une manière surprenante". Florine ne s'étonna plus de ce qu'il ne l'avait pas entendue; elle fouilla dans son sac et lui dit: "Je crains si peu d'interrompre le roi, que si vous voulez ne lui point donner d'opium ce soir, en cas que je couche dans ce même cabinet, toutes ces perles et tous ces diamants seront pour vous". Le valet de chambre y consentit et lui en donna sa parole.

A quelque moment de là, Truillon vint; elle aperçut la reine avec son pâté, qui feignait de le vouloir manger. "Que fais-tu là, ma Mie-Souillon?" lui dit-elle. — "Madame, répliqua Florine, je mange des astrolabes, des musiciens et des médecins". En même temps, tous

les oiseaux se mirent à chanter plus mélodieusement que des sirènes; puis ils s'écrièrent: "Donnez la pièce blanche, et nous vous dirons votre bonne aventure". Un canard, qui dominait, dit plus haut que les autres: "Can, can, can, je suis médecin, je guéris de tous maux et de toute sorte de folie, hormis de celle d'amour". Truillon, plus surpris de tant de merveilles qu'elle eût été de ses jours, jura: "Par la vertu de Dieu, voilà un excellent pâté que je veux avoir. Ça! ça! Mie-Souillon, que t'en donnerais-tu?" — "Le prix ordinaire, dit-elle: coucher dans le Cabinet des échos, et rien d'avantage". — "Tiens, dit Truillon, ça te va-t-il?" — "Tiens, dit Truillon, ça te va-t-il?" — "Tiens, dit Truillon, ça te va-t-il?"

Le roi ne dormait point, et il entendait si distinctement la voix de Florine et toutes ses paroles qu'il ne pouvait comprendre d'où elles venaient; mais son cœur, pénétré de tendresse, lui rappela si vivement l'idée de son incomparable princesse qu'il sentit sa séparation avec la même douleur qu'au moment où les couteaux l'avaient blessé sur le cyprès; il se mit à parler de son côté comme la reine avait fait du sien. "Ah! princesse, dit-il, tu es adorable! Est-il possible que vous m'avez sacrifié à nos communs ennemis?" Florine entendit ce qu'il disait et ne manqua pas de lui répondre, et de lui apprendre que, s'il voulait entretenir la Mie-

Souillon, il serait éclairci de tous les mystères qu'il n'avait pu pénétrer jusqu'alors. A ces mots, le roi impatient appela un de ses valets de chambre, et lui demanda s'il ne pouvait point trouver Mie-Souillon et l'amener. Le valet de chambre répliqua que rien n'était plus aisé parce qu'elle couchait dans le Cabinet des échos.

Le roi ne savait qu'imaginer. Quel moyen de croire qu'une si grande reine que Florine fût déguisée en Souillon? Et quel moyen de croire que Mie-Souillon eût la voix de la reine, et sût des secrets si particuliers, à moins que ce ne fût elle-même? Dans cette incertitude, il se leva, et s'habillant avec précipitation, il descendit par un degré dérobé dans le Cabinet des échos, dont la reine avait été la clef; mais le roi en avait une qui ouvrait toutes les portes du palais.

uni en faveur du roi et de la reine, Soussio ne pouvait rien contre eux, et qu'ainsi leur mariage ne recevait aucune retardement.

Il est aisé de se figurer la joie de ces deux jeunes amants: dès qu'il fut jour, on la publia dans tout le palais, et chacun était ravi de voir Florine. Ces nouvelles allèrent jusqu'à Truillon; elle accourut chez le roi; quelle surprise d'y trouver sa belle rivale! Dès qu'elle voulut ouvrir la bouche pour lui dire des injures, l'enchanter et la fée parurent, qui la métamorphosèrent en truille, afin qu'il restât au moins une partie de son nom et de son naturel grandeur. Elle s'enfuit toujours en grognant jusque dans la basse-cour, où de longs éclats de rire que l'on fit sur elle achevèrent de la désespérer.

Le roi Charmant et la reine Florine, délivrés d'une personne si odieuse, ne pensèrent plus qu'à la fête de leurs noces; la galanterie et la magnificence y parurent également; il est aisé de juger de leur félicité après de si longs malheurs.

Mais dans ce moment l'enchanter qui aimait le roi arriva avec une fée fameuse; c'était justement celle qui donna les quatre œufs à Florine. Après les premiers compliments l'enchanter et la fée déclarèrent que, leur pouvoir étant



Mesdames! Vous n'avez jamais rien vu de semblable! L'EXPOSITION OBUS POUR LA VICTOIRE EST PRÉSENTÉE chez EATON — 4e étage

C'est une présentation unique. Vous y verrez des obus de toutes les formes et de toutes les dimensions tels qu'employés par nos gars outre-mer. Ce sont des projectiles de ce genre qui nous rapportent en ce moment d'éclatants succès en Normandie et en Italie. Vous VERREZ pour la première fois: 1. La reproduction d'une ligne de remplissage d'obus. 2. Des remplisseuses d'obus de métier travailant dans les mêmes conditions qu'à l'usine. 3. Des femmes finissant des obus de 20mm très employés en ce moment. 4. Les 14 opérations différentes nécessaires à l'achèvement d'un obus. Ne manquez pas cette exposition de préparation à la victoire. Venez pendant les heures d'ouvertures—de 9 heures 30 à 5 heures 30 du lundi au vendredi inclusivement. L'entrée est gratuite. ON DEMANDE DES MILLIERS DE FEMMES ET D'HOMMES! Vous êtes demandés d'urgence pour remplir des obus. Le travail n'est pas dangereux. Il est léger. La rémunération est bonne. Facilités de récréation et de cafétéria. Hâtez le retour de nos gars en fabriquant plus d'obus! Les obus sauvent la vie à nos gars. Ils colmatent les dangereuses poches de résistance. Ils nous frayent une route vers Berlin. Pour détails plus complets, adressez-vous au "Guichet de Renseignements" à l'exposition et décidez-vous à prêter main forte pour hâter la victoire. Cette exposition a été organisée avec la concours du Département des Munitions et Approvisionnements.

Souscription pour une église détruite

Un aumônier du C.A.R.C. outre-mer obtient un grand succès dans cette souscription

Avec le C.A.R.C., en France, le 18 (Dépêche retardée). — Le chef d'escadrille honoraire, le R. P. René Michaud, C.S.V., aumônier d'une escadrille canadienne de chasse en Normandie, a suggéré à ses ouailles d'organiser une souscription pour aider à la reconstruction d'une église qui avait été bombardée. Son projet a été accueilli avec un tel enthousiasme qu'officiers et aviateurs ont souscrit, en moins de quinze jours, plus de 25.000 francs, soit près de 8600.

"Et ce n'est pas tout, de nous dire le R. P. Michaud; mes trois cents gars ont promis de tripler ce montant avant un mois."

Il convient de dire que le chef d'escadrille Michaud est particulièrement populaire au sein de l'escadrille. Membre du C.A.R.C. depuis trois ans, il a servi d'abord au Canada, puis il a parcouru l'Angleterre et l'Ecosse, allant d'une station aérienne à une autre, avant de traverser en Normandie. "Le Dardre? Mais c'est un des 'boys'" nous disait l'autre jour un aviateur.

Cours de français

L'article le plus populaire du programme d'éducation du C.A.R.C., en France, est sans contredit le cours de français. Le sous-lieutenant d'aviation E. M. Sanderson, de Westmount (Alta), chef du programme d'éducation, a eu la bonne fortune de retenir les services d'un professeur des environs.

"C'est un ancien maître d'école, nous dit Sanderson; mais présentement, il est employé dans un magasin de la ville voisine. Quand le lui ai proposé d'enseigner le français aux aviateurs canadiens, il s'est déclaré enchanté d'accepter. Il refuse toute rémunération."

Les cours, se donnent le soir et comprennent deux classes: celle des débutants et celle des plus avancés.

Impressions d'un médecin

Le lieutenant de section Roger Dunn, de Québec, le "Doc" de l'escadrille des "Castors", résume ainsi ses premières impressions de la France:

"J'ai d'abord constaté les ravages causés par les bombardements à mesure que nous traversons les terres, les villages et les villes. J'ai été émerveillé de l'accueil chaleureux des Français qui ne manquent pas de nous manifester leur joie d'assister à la libération de leur pays."

La Normandie a toujours été le grenier de la France, et, en général, cette province a très peu souffert de la guerre et de l'occupation. Par ailleurs, il y a plusieurs petits bourgs très pauvres; celui qui est situé près de notre aérodrome n'a pas de médecin. Je me fais un plaisir de visiter ses habitants régulièrement et de soigner les malades gratuitement. A ce prix-là, on m'a offert de rester après la guerre..."

Une arrivée... un départ

L'escadrille des "Castors" s'est enrichie d'un nouveau pilote dans la personne du sous-lieutenant d'aviation Arthur Simard, de Lachine, près de Montréal. Simard a fait son apparition en France, il y a quelques semaines seulement, et il n'a pas tardé à faire ses preuves, ayant déjà participé à quinze opérations. Avant son départ du Canada il avait été désigné comme pilote de chasse.

Après avoir servi plus de 4 ans en Angleterre et deux mois en France, le sergent de section Roland Boulianne, de Montréal, photographe de l'aviation militaire canadienne, s'attend de retourner au Canada. Il ramènera avec lui un pays une jeune Galloise et un bébé d'un an. La jolie petite Anne.

Retenez le "Devoir" d'avance SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 361-3361; il vous donnera l'adresse chez votre dépositaire — c'est le "Dépositaire de votre voisinage."

La guerre change le caractère des jeunes

C'est ce qu'affirme le sous-lieutenant d'aviation Gabriel Langlois, du C.A.R.C.

(Sous-lieutenant d'aviation) Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 19 (Dépêche retardée). — A toute école préparatoire au vol de guerre, c'est à la section que l'on rencontre officiers et sous-officiers. C'est là qu'ils se rassemblent pendant le jour, en attendant de monter en avion ou de se rendre aux cours théoriques. La section se compose de petites huttes situées à proximité du périmètre de la piste d'envol. Il y a autant de groupes de huttes qu'il y a de métiers dans le personnel: pilote, navigateur, mitrailleur, radiotélégraphiste, bombardier-pointeur, etc.

A la section, des aviateurs causent des sujets les plus variés, depuis leur impatience d'aller affronter l'ennemi jusqu'au temps qu'ils étaient garçons et allaient voler des pommes chez les voisins. D'autres jouent aux dames ou au tennis, d'autres jouent aux cartes, d'autres, enfin, se sont étendus dans un coin et dorment paisiblement. Il suffit de causer pendant quelques minutes avec celui-ci et celui-là pour constater que les tempéraments ont changé quelque peu, et souvent beaucoup, chez chacun d'eux, depuis le jour où ils ont quitté le Canada pour venir aider à en finir avec le nazisme.

A quoi cela est-il attribuable? A la présence constante du danger? A l'impatience d'aller se mesurer avec l'ennemi? Au fait d'être éloignés de ses parents et amis de tous jours? A tout cela sans doute. Mais il est évident que tous ces jeunes gens qui furent appelés, du jour au lendemain, à prendre, quelques semaines, les plus graves décisions — des décisions dont dépendent souvent leur propre vie et celles de leurs compagnons d'équipage — sont devenus des hommes, tout en gardant des figures jeunes et le goût des folies réservées à la jeunesse.

Ce sera difficile pour ces jeunes, à leur retour au Canada, de se adapter à la vie normale, à la vie de famille. D'autre part, ce sera difficile également pour leurs parents et amis de les comprendre. Aussi importe-t-il que ceux-ci se préparent à retrouver en eux, non pas des frais émouls de l'école ou de l'université, mais des jeunes hommes aguerris, qui ont souffert, qui ont accompli de grandes et nobles actions. On ne saura se montrer trop bons et trop compréhensifs envers eux. Ils auront tellement mérité.

Comme il s'agira d'hommes aguerris, ils ne seront pas portés, à moins qu'on ne le leur demande, à parler de leurs souffrances morales et physiques. D'ailleurs, ils auront bien vite oublié cela. Mais ils se souviendront des bons moments vécus à telle ou telle station aérienne, ils seront heureux de commenter les exploits d'un tel ou tel, et qui encore. Autrement dit, ils seront enclins à ne montrer que le beau côté de l'affaire. Et ce sera beaucoup mieux. Mais encore ne faudra-t-il pas oublier qu'il y a eu l'autre côté de l'affaire. Ces jeunes gens retourneront au Canada plus forts que jamais, ils afficheront un cran et une volonté qu'on ne leur connaissait pas, mais ils ne garderont tout cela qu'en autant qu'on saura les comprendre et les aider.

Ce sont là des constatations sérieuses, nous dirait-on peut-être, mais elles nous sont venues en causant avec de bons maris, de bons fils, de bons fiancés canadiens-français, dont le seul désir est de voir la fin de la guerre au plus tôt pour rentrer dans leurs foyers respectifs. Et ici qu'il nous soit permis de mentionner quelques-uns de nos interlocuteurs! Sous-lieutenant d'aviation Gérard Poirier, pilote, 133, chemin de Montréal, Eastview (Ont.); sergent Lucien LeBlanc, bombardier-pointeur, 46, rue Meriton, Ottawa; sergent Joseph Saint-Louis, radiotélégraphiste-mitrailleur, 46, quatorzième avenue, Lachine; sergent Roger Asselin, mitrailleur, 6354, rue de Château-briand, Montréal; sergent Eugène Bouchard, navigateur, La Tuque; sergent Charles Numainville, radio-

Caisse bénévole pour le C.A.R.C.

La formation de cette caisse a été approuvée par arrêté ministériel à Ottawa

L'institution en corporation d'une société sans but lucratif a été approuvée par arrêté en conseil afin d'administrer la Caisse bénévole du corps d'aviation royal canadien, a-t-on appris aujourd'hui au quartier général de l'aviation canadienne à Ottawa. La société dispose déjà d'un actif dépassant 8600,000 qui sera utilisé pour aider les membres passés ou présents du C.A.R.C. ou les personnes à leur charge en cas de besoin financier.

Le maréchal de l'air W. A. Bishop, VC, CB, DSO, MC, DFC, est président honoraire de la nouvelle société. M. H. G. Norman, CMG, conseiller financier du C.A.R.C., en est le président et le maréchal de l'air Robert Leckie, CB, DSO, DSC, DFC, chef de l'Etat-major de l'air, en est le vice-président.

Un conseil de 15 directeurs, comprenant des représentants de chacune des neuf provinces canadiennes, a été nommé. Parmi les membres de cette société se trouvent un groupe d'officiers et d'aviateurs du C.A.R.C. et un grand nombre de particuliers d'un bout à l'autre du Dominion, tous ayant directement à cœur le bien-être des aviateurs et servant à titre bénévole.

Le but de la nouvelle société est d'accroître l'œuvre de la Caisse bénévole et d'accélérer l'octroi de prêts ou de gratifications aux membres de l'aviation ou aux personnes à leur charge qui se trouvent dans des difficultés financières. Autrefois les protestations de la Caisse bénévole étaient réservées aux membres du corps permanent du C.A.R.C., mais à présent tout membre du C.A.R.C., quelle que soit sa catégorie, peut en bénéficier. On est à former des comités provinciaux dans tout le Canada.

Plus de 8500,000 ont été contribué à cette Caisse par les membres du C.A.R.C. qui sont en service actif depuis 1939 et ce total a été augmenté davantage grâce à l'apport de citoyens généraux.

Jusqu'à la formation de la société, la Caisse était administrée par trois administrateurs nommés par l'officier supérieur d'aviation du C.A.R.C. La société a pris charge de tout le capital; elle administrera et acceptera les dons ou gratifications que les citoyens voudront bien donner à l'avenir à la Caisse bénévole du C.A.R.C.

Les buts de cette société sont: (1) de conseiller les membres actuels ou passés du C.A.R.C. et/ou les personnes à leur charge à propos de l'aide à laquelle ils ont droit en cas de besoin financier et de les aider à obtenir l'assistance nécessaire; (2) de faire des prêts ou octrois convenables aux membres du C.A.R.C. ou aux personnes à leur charge dans les cas urgents et lorsqu'ils n'ont aucun autre moyen de secours; (3) de créer un organisme capable de fournir l'aide nécessaire aux membres du C.A.R.C. ou aux personnes à leur charge après la guerre; (4) d'intéresser le public à cette caisse, aussi bien que le personnel du C.A.R.C., par l'institution de comités provinciaux et régionaux; (5) de dresser les plans qui aideront à fournir une instruction supérieure aux enfants des membres du C.A.R.C. blessés au cours de cette guerre.

Toutes les demandes de prêts et de gratifications sont soigneusement étudiées, mais on tâchera de donner l'aide financière la plus rapide dans les cas urgents. Cette aide est accordée dans les cas qui ne sont pas prévus par les systèmes actuels de compensation du gouvernement.

télégraphiste, des Cèdres; sergent de section Charles d'Ambroise, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Squeltek, près de Rivière-du-Loup; sergent Roger Lerminaux, mitrailleur, de Montmartre (Sask.); sergent Paul Gendron, radiotélégraphiste, 37, rue Bérard, Drummondville; officier pilote André Nobert, navigateur, Gravelbourg (Sask.); sergent Georges-Emile Morand, bombardier-pointeur, 2322, rue Sheppard, Montréal.

Parmi les prêts ou gratifications accordés dans le passé, on note l'aide fournie à un aviateur dont la femme avait besoin de traitements spéciaux pour la tuberculose, traitements qu'il ne pouvait pas payer à même son revenu personnel. La caisse fit un prêt à la veuve d'un aviateur qui perdait tous ses biens dans un incendie. Un autre aviateur reçut de l'aide lorsqu'il dut être opéré après avoir été licencié de l'aviation pour raisons de santé.

Les directeurs de la Société sont: M. Norman, le maréchal de l'air Leckie, les vice-maréchaux Sully et Nairn, S.-L. de Carteret, C.M.G., ancien sous-ministre de l'Air; H.-F. Gordon, sous-ministre de l'Air; S. H. M. A.-P. McNab, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan; M. le juge Alfred Savard (Québec); C.-L. Burton, C.B.E. (Ont.); H.-E. Sellers (Man.); R.-P. Bell (N.-E.); Clarence Wallace (C.S.); James Walker (Alta.); D.-L. MacLaren (N.-B.); et H.-C. Bourke (I.P.E.).

Les directeurs des neuf provinces deviendront présidents de leur comité provincial afin de diriger l'organisation locale. Les membres de la Société auront affaire aux comités dans leurs propres districts. Au nombre de ces membres se trouvent plusieurs particuliers qui ont des fils ou des filles dans le C.A.R.C. Nombreux sont les parents d'aviateurs qui ont été tués au combat outre-mer. Les aviateurs ou aviatrices qui sont devenus membres de la société ont été choisis par suite de leurs services signalés dans l'aviation.

Voici une liste complète des membres actuels de la Société: Québec: S. L. de Carteret, C.M.G., Westmount; P. H. Norman, C.M.G., de Montréal; Jhon, juge Alfred Savard, Québec; Walter P. Zeller, Montréal; Mme Adélaïde Raymond, Montréal; l'aviateur-chef de 1ère classe M. P. E. Stack, C.A.R.C., Montréal.

Ontario: H. F. Gordon, sous-ministre de la Défense nationale pour l'Air, Ottawa; Terence Sheard, Ottawa; E. L. Burton, C.B.E., Toronto; le maréchal de l'air Robert Leckie, chef de l'Etat-major de l'air aux quartiers généraux de l'aviation à Ottawa; W. S. Middlebro, C. R., d'Owen Sound; Mme K. D. Kerby, de Toronto; le maréchal de l'air W. A. Bishop, V.C., D.S.O., M. C., D.F.C., Ottawa; le vice-maréchal de l'air A. T. N. Cowley, du C.A.R.C., Toronto; le vice-maréchal de l'air J. A. Sully, C.B., A.F.C., Ottawa; le vice-maréchal de l'air A. Ferrier, M.C., Ottawa; le vice-maréchal de l'air K. G. Nairn, Ottawa; le commandeur de l'air D. E. MacKell, C.B.E., Ottawa; l'officier d'escadron W. Walker, M.B.E., Overbrook; le sous-officier breveté de 1ère classe G. E. Lowry, C.A.R.C., Toronto; le sergent de section J. B. Couillard, quartiers généraux de l'aviation, Ottawa; le sergent M. I. Turpin, quartiers généraux de l'aviation, Ottawa; Ralph P. Bell, Ottawa.

Manitoba: H. E. Sellers, W. A. Murphy, Mme R. D. Baker, le sous-officier breveté 1ère classe D. R. Gilchrist, C.A.R.C., tous de Winnipeg.

Saskatchewan: Son Honneur A. P. McNab, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, Regina; Neil J. Taylor, de Regina; Mme H. D. Hedley, M.B.E., de Moose-Jaw.

Colombie canadienne: Clarence Wallis, Ralph Bell-Irving, Mme G. F. Strong, le sergent W. E. Ireland, C.A.R.C., tous de Vancouver.

Nouveau-Brunswick: D. L. MacLaren, W. W. Rogers, Mme Percy Manning, tous de Saint-Jean.

Nouvelle-Ecosse: F. D. Smith, et Mme J. A. Harvey, tous deux d'Halifax; le sergent de section W. C. Clark, C.A.R.C., Dartmouth.

Île du Prince-Edouard: H. C. Bourke, et Mme J. A. Lawson, de Charlottetown; le docteur J. C. Simpson, de Summerside.

La session intensive de la J. I. C.

La session intensive annuelle de la Jeunesse indépendante catholique aura lieu en fin de semaine, à la villa La Broquerie, Boucherville. Le sujet développé et discuté par les jeunes gens sera le suivant: *La formation de chefs catholiques*. On se demandera pourquoi et comment un catholique doit être un homme cultivé, comment il doit propager ses idées chrétiennes, ce qu'il doit faire dans le domaine social et dans le domaine des loisirs pour aider les autres.

Un programme d'activités sera tracé aux sections pour l'année 1944-45: l'organisation d'un service de préparation au mariage; une campagne pour la propriété privée; le moyen de promouvoir des campagnes électorales saines et honnêtes.

Des délégués venant de tous les endroits importants de la province et de l'extérieur participeront à ces délibérations. Les jeunes filles de la J.I.C.F. se réuniront à leur tour la semaine suivante à Dorval pour étudier les problèmes particuliers de leur mouvement. Il a été impossible cette année, faute d'endroits disponibles, de réunir conjointement les groupes masculins et féminins.

Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à la Centrale jiciste, ch. 3104, 1954 est, rue Rachel, Montréal 34.

Festival

Au parc Christ-Roi, angle Henri-Julien et Chabanel: grand, mirobolant, festival dimanche, le 27 août, à 2 heures 30 p.m. Courses de toutes sortes, sauts, chants, attractions variées... En foule donc.

Union économique d'habitants

A 8 heures jeudi soir, le 24 août, à 4210, rue Bordeaux, renseignements et causerie sur la Cité-Jardin du Tricentenaire. Entrée libre, les dames sont invitées.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les élections au Nouv.-Brunswick

On ne voit pas là-bas de ces assemblées bruyantes qui sont coutumières ici

Moncton, 24 — Les assemblées politiques en vue des élections générales de lundi prochain au Nouveau-Brunswick n'ont rien de l'exubérance de celles qui ont eu lieu récemment dans tous les comités de la province de Québec, selon un observateur qui est dans la province voisine pour la durée de la campagne électorale.

A titre d'exemple, il parle de l'assemblée d'Hillsboro hier, où le chef de l'opposition provinciale, M. Hugh MacKay, devait porter la parole. Il réunit à cette occasion une des "plus grandes foules de l'histoire de cette localité". Il y avait bien 250 personnes, dit-il. Il avait pas de fanfare pour recevoir M. MacKay, pas même d'artistes d'automobiles pour faire du bruit. M. MacKay est arrivé tranquillement dans sa propre voiture et il a parlé à la population en un langage qu'elle pouvait comprendre facilement, sans rhétorique et sans vaine éloquence.

Il allait et venait sur l'estrade, causant plutôt qu'il ne faisait un discours politique. M. MacKay a expliqué son programme... et il est reparti ensuite comme il était venu, sans bruit. Une chose est remarquable, dit-on, c'est la brièveté des discours. Les trois partis, presque d'un commun accord, ont décidé de ne pas enlever les gens avec de longues harangues et tout se termine de bonne heure dans la soirée.

Les libéraux du Nouveau-Brunswick font présentement une grande campagne pour défendre cette taxe spéciale qu'ils ont imposée sur le tabac, et de leur côté, les progressistes-conservateurs promettent de l'abolir.

La guerre menace surtout les jeunes

La présidente de la United States National Congress of Parents and Teachers, Mrs. W. A. Hastings, de Madison, Wisconsin, a déclaré hier, à la séance d'ouverture d'un congrès d'éducateurs canadiens, que l'augmentation de la criminalité juvénile, alarmante depuis le début de la guerre, est principalement due à une désorganisation des familles et à un manque de surveillance de la part des parents.

"A plus d'un point de vue, dit-elle, les enfants deviennent les principales victimes de la guerre; nous appelons cela de la criminalité juvénile, bien que ce soient les adultes qui soient responsables de cet état de choses."

Mme Hastings a fait une revue complète des dangers qui menacent la jeunesse et elle a terminé en disant qu'il est temps que l'on prenne des mesures sévères pour protéger nos jeunes.

La réunion avait lieu au Westmount Junior High School, sous les auspices de la Canadian National of Home and School Association.

Satisfait de la Grèce

Rome, 24 (A.P.) — Le premier ministre Churchill a conféré avec le premier ministre grec George Papandreou, annonce-t-on. M. Churchill a exprimé sa satisfaction du progrès fait par le gouvernement grec pour l'unité nationale et a discuté des moyens à prendre pour rendre plus effective la contribution grecque à la cause alliée.

Le Canada entier fête Paris libre

Manifestations à Montréal, à Québec, à Ottawa et à Toronto — Le discours du maire Raynault est distribué à Paris

La libération de Paris a donné lieu à plusieurs manifestations à Montréal et dans le pays tout entier.

S. H. le maire Raynault a fait un discours à la radio canadienne, qui a été retransmis par les postes à ondes courtes qui sont entendus à Paris. De plus, son texte a été imprimé et distribué en France. En voici quelques extraits: "Notre foi en la résurrection de la France n'a jamais été ébranlée et nous nous sommes fait un devoir de répéter bien haut que la France ne peut pas mourir."

"Durant quatre longues années de souffrance, nous avons attendu cet heureux jour. Nous n'avons jamais désespéré de votre délivrance et notre commune douleur nous a rapprochés davantage. Les liens du sang et de l'esprit se sont révélés plus forts et nous espérons que demain, nos destinées se continueront dans un rapprochement encore plus intime."

Citoyens de Paris, au nom de la métropole du Canada et en ma qualité de maire et de descendant de Français, je suis heureux de vous dire notre joie de vous savoir libérés de votre prison, et je vous exprime le vœu que votre belle ville reprenne bientôt la place à laquelle elle a droit par ses grands mérites et les malheurs qu'elle a supportés. Le cœur des Montréalais bat à l'unisson du vôtre en ce grand jour de la libération et c'est avec le même enthousiasme que nous saluons avec vous la France immortelle."

Une fête improvisée a eu lieu au carré Viger, au pied du monument de Jeanne d'Arc, pour célébrer la libération de la capitale de la France.

Plusieurs allocutions de circonstance furent prononcées après que l'on eut entonné à l'unisson le chant de la *Marseillaise*. Mme Gérard Guévremont a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument et elle a porté la parole, avec Mme José de Laquerrière et John Glenn, au nom des femmes de France et du Canada. M. J. Chevalier, un vétéran français de la dernière guerre, parla au nom de ses compatriotes français. Tous ont émis l'espoir et l'ardent désir que la France puisse se voir bientôt entièrement libérée, afin de pouvoir reprendre dans le monde le grand rôle culturel qu'elle a toujours joué et qui lui est exclusivement propre.

Une autre fête a eu lieu aux quartiers des forces navales françaises combattantes, 1505, rue de la Montagne.

Des personnalités canadiennes et étrangères, répondant à l'invitation du commandant Jacques Lenormand, se joignirent aux représentants militaires et navals de la France à Montréal pour échanger des toasts à l'occasion de cette journée glorieuse.

Outre le représentant du maire Raynault on remarqua parmi les nombreuses personnalités présentes M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, le major général E. J. Renaud, commandant du 4e district militaire; Mgr Chataoui; M. Edward Phelan, directeur du Bureau international du Travail, ac-

compagné de plusieurs délégués du M.L.T.; le Dr Albert Lesage; le commandeur de l'air Relhaye, représentant le vice-maréchal de l'air Adélaïde Raymond; M. Edmond Turcotte; le commandant Campbell, du H.M.C.S. *Donnacona*; M. L. Daguerre, président du Comité des Français libres; le commandant et Mrs Harrison; l'adjudant-chef Mergny; le lieutenant Pierre Rousseau; le capitaine de La Rozière; le capitaine Lechevalier; l'ingénieur-mécanicien Oribe, et plusieurs personnalités françaises.

Québec, 24 (C.P.) — Environ 75,000 personnes se sont réunies au pied de la citadelle de Québec, hier soir, pour célébrer la libération de Paris. Le brigadier Edmond Blais et Mme André Simard ont fait de brefs discours, au cours desquels ils ont exprimé la joie des Canadiens français de voir enfin Paris libre.

Du kiosque de la terrasse, la fanfare du 22ème régiment royal canadien a fait entendre des mélodies nationales françaises. Partout, dans la ville, le drapeau tricolore flottait aux mâts du parlement provincial, de l'hôtel de ville et des établissements commerciaux. Une messe solennelle, ainsi qu'un *Te Deum* se sont chantés à la cathédrale, vendredi matin, afin de célébrer la libération de la capitale française.

Ottawa, 23 (C.P.) — Aux quartiers généraux de la légation française, la nouvelle de la libération de Paris a causé une grande joie. En l'absence du major Gabriel Bonneau, délégué du Comité français de la libération nationale, qui est présentement dans le Québec, son premier secrétaire, M. Gérard Raoul-Duval, a fait une déclaration dans laquelle il dit que la bataille des forces de l'intérieur n'était pas seulement "la défense de l'honneur du peuple français, mais un tribut à ses amis qui ont cru en lui, et les premiers parmi eux, les Canadiens."

Le major Bonneau a prononcé de Montréal une courte allocution sur le réseau de Radio-État. Mme Bonneau a montré à un journaliste une grande carte de la France où elle avait indiqué au fur et à mesure les progrès des forces alliées et des forces de l'intérieur. Chaque victoire était marquée d'une épingle rouge. "Quand j'ai mis une épingle sur Paris, ce fut la minute la plus heureuse de ma vie", a-t-elle déclaré en essayant une larme.

La délégation a annoncé qu'une messe d'action de grâces, à l'occasion de la libération de la capitale française sera célébrée vendredi, en l'église du Sacré-Coeur. Le même jour, il y aura réception à la résidence du major et de Mme Bonneau.

D'autre part, le maire suppléant Geldert a demandé aux citoyens d'arborer le drapeau tricolore; la plupart des magasins du haut de la ville ont déjà mis en vente au comptoir des drapeaux français aux couleurs fraîches. Le docteur Geldert a suggéré une parade militaire et il a déclaré: Paris est la première des capitales alliées occupées à être libérée et l'on devrait célébrer avec éclat ce joyeux événement.

Toronto, 23. — Le drapeau tricolore français a été hissé sur l'hôtel de ville de Toronto. Peu après, plusieurs mâts de la ville donnaient le même exemple.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Évocations du Foyer sur la Tête de Plage

Décrivant une toute sur le front d'invasion de la Normandie, Gerald Clark, correspondant de guerre du Montreal Standard, a écrit: "... puis de petites évocations du foyer, comme un carton vide de cigarettes Sweet Caporal..." Parce que, de même que les Sweet Caps s'en sont allées dans les havres des troupes d'invasion, ainsi elles s'en vont avec les Canadiens—marins, aviateurs, soldats—de par le monde entier. Car les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada, là-bas, partout!

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

300 SWEET CAPORALS \$1.00
(Pour outre-mer seulement)
LES NOUVEAUX RÉGLEMENTS GOUVERNEMENTAUX SUR L'ENVOI DE CIGARETTES QU'OUTRE-MER promettent une livraison plus rapide mais limitent le contenu de colis à 300 cigarettes. Commandez les SWEET CAPORALS, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201,

Avec les Canadiens Le "Halifax", sur le sol de France

Notes diverses de Maurice Desjardins sur les nôtres en Normandie

(Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française avec les Canadiens en Normandie, le 28 juillet, P.C.) — Pendant que se déroulait à l'écran un film musical américain, mon ami Edouard Gosselin, d'Ottawa, qui dirige les services de la Légion canadienne auprès des Fusiliers Mont-Royal, m'expliquait comment il avait dû s'y prendre pour obtenir une salle de dimensions assez grandes pour accueillir plusieurs centaines de soldats.

C'était ici la salle de récréation d'un couvent, dit-il. Le toit avait été percé par un obus et la pluie avait arrosé l'étage supérieur, mouillant les matelas et délavant le plâtre pour créer un lamentable dégât. "J'envoyai une vingtaine de fusiliers armés de balais et de vadrouilles. Ils s'improvisèrent femmes de ménage et remirent les choses en ordre. Les religieuses reconnaissantes, après avoir distribué aux hommes du vin de leur cave et de la laitue de leur jardin, m'offrirent l'usage de leur salle de récréation, car elles avaient entendu dire que je voulais montrer des films aux troupes".

Gosselin ajoute que les religieuses ont ouvert des yeux incrédules lorsqu'il leur fit don de thé et de café dans des cartons canadiens; elles n'en avaient pas vu depuis quatre ans.

Les brancardiers des Fusiliers Mont-Royal ne le cèdent guère en bravoure à leurs camarades des troupes combattantes. Je citerai les cas de Beaudoin, d'Hébert, de Vachon et de Lapointe.

Conrad Beaudoin a accompli plusieurs voyages au front pour aller chercher des blessés. Sous la mitraille, sa bonne humeur et ses boutades ont aidé à maintenir le moral des hommes dans les tranchées.

Dans la chenillette de Maurice Nanel, le brancardier Roland Hébert, de Hull, a lui aussi fait de nombreuses randonnées de l'hôpital aux avant-postes, courtes sous les balles pour aller chercher des camarades blessés. Il était épuisé, mais a continué son dangereux travail en dépit des ordres de se reposer qu'il avait reçus.

Lucien Lapointe, de Longueuil, et J.-H. Vachon sont deux autres brancardiers qui ont risqué leur peau plus d'une fois.

L'aumônier, le capitaine-abbé Charles-Edouard Beaudry, a vécu des heures qu'il aurait peut-être souhaitées moins émouvantes auprès du poste de secours, aidant le médecin, le cap. Guillaume Soucy, de Moonbeam, Ont., à reconforter les blessés. Plus d'une fois, le sympathique padre a dû plonger dans la tranchée la plus proche, devant malgré lui interrompre le flot de paroles encourageantes qu'il n'a cessé de distribuer à ses ouailles en kaki.

Le capitaine Beaudry m'a montré avec orgueil la chaise normande qu'il a reçue en cadeau du maire d'un petit village. "Je l'avais remise dans le camion de 'Doc' Soucy, dit-il, mais les blessés commençaient à arriver, il fallut faire de la place, car c'est dans l'intérieur du camion que se donnaient les premiers soins. On transforma ma précieuse chaise en escabeau pour les blessés. J'y tiens beaucoup, car elle sera en quelque sorte un souvenir de notre première bataille en France, et je me suis bien promis de l'apporter avec moi au Canada".

Dans la fièvre de l'action, le commandant avait oublié le nom du lieutenant Patrick Bergeron, de Granby... On l'entendit qui criait: "Vite, allez me chercher le grand lieutenant avec la barbe rouge"... Parmi les photographes qui sont logés à notre camp de presse, il y a Eddie Worth, un Anglais de Londres qui est à l'emploi d'une agence américaine... C'est le cas unique d'un Anglais travaillant pour les Américains chez les Canadiens en France... Parmi les nouveaux arrivés au bataillon, le soldat Raymond Lelièvre, de Montréal, jusqu'à il y a quelques semaines d'un régiment canadien de langue anglaise, qui a demandé aux autorités de se faire envoyer à un bataillon de langue française... Le capitaine Georges Brégent, de Montréal, est bien portant... J'ai eu l'occasion ces jours derniers de remercier une nouvelle fois le soldat Louis-Philippe Thibault, qui m'avait généreusement offert un bon coke pendant les grandes manœuvres militaires de mars 1943 en Grande-Bretagne... Le réseau routier normand est assez compliqué, mais avec des agents de police en moto comme le soldat Aimé Cyr, de Hull, qui se font un plaisir de donner des indications à ceux qui ont l'impression d'être égarés, il est facile de trouver le bon chemin... Dans les ruines d'une gare je viens de trouver un billet de chemin de fer première classe de Normandie à Paris... Merci, je préfère le jeupl... Je retrouve dans mes notes les noms du caporal Roger David, de Montréal, et du soldat Ernest Ross, de Godbout, Côte-Nord, comté de Saguenay... Si je me souviens bien, ils sont dans l'armée depuis quatre ans et n'ont jamais eu leurs noms dans les "napiers"... Messieurs, vous êtes servis!

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉlair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Rédaction
PAPINEAU
par Robert RUMILLY
Ouvrage de 280 pages format documenté.
Au comptoir \$1.25.
Par la poste \$1.35.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le "Halifax", une machine compliquée

Personne ne la pilote sans avoir suivi un entraînement spécial

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 14 (Dépêche retardée) — Les équipages des fameux quadrimoteurs "Halifax" ne sont pas formés du jour au lendemain. Ces avions dont se servent plusieurs escadrilles canadiennes de bombardement, entre autres les "Alouettes", sont si compliqués que les équipages chargés de les conduire en territoire ennemi doivent, un préalable, subir un entraînement assez prolongé.

Comme nous le disions l'autre

jour, en annonçant le prochain retour aux opérations du commandant d'escadre Georges Roy, D.F.C., de Westmount, qui importe l'expérience et les talents d'un pilote, il lui faut se soumettre à cet entraînement, si dans le passé, il n'a conduit que des unimoteurs ou des bimoteurs.

Mais il suffit de s'arrêter pendant quelques instants devant ces énormes "Halifax" pour comprendre que ce n'est pas pour rien que l'on soumet leurs équipages à un entraînement tout spécial et prolongé. Ces avions ne requièrent que le double ou moins d'un équipage de "Wellington" et, cependant, ils transportent trois fois plus de bombes. Un seul de ces appareils peut porter plus de six tonnes de bombes. C'est imposant.

"Quiconque est appelé à voler à bord de ces appareils peut se réjouir", de nous déclarer l'officier-pilote Maurice Desmarais, de Sher-

brooke (Qué.), qui devait, quelques jours plus tard, être affecté aux "Alouettes".

"Ce n'est pas surprenant, a-t-il ajouté, que l'aviation alliée n'ait pas tardé, avec de tels avions, à s'assurer la suprématie aérienne."

Le sous-lieutenant d'aviation Marcel Houde, 7338, rue Berri, à Montréal, est un des bombardiers-pointeurs que nous avons rencontrés, à cette école préparatoire aux opérations à bord des Halifax. Lui aussi fait maintenant partie des "Alouettes", de même que les sous-lieutenants d'aviation Laurier Bernier, âgé de 29 ans, 1628 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, diplômé de l'école des Hautes études commerciales; Rosaire Garneau, 178, rue Laurier, et Marcel Régimbald, 6882, rue Saint-Valier, Montréal.

L'un des officiers préposés aux enseignements à l'École des quadrimoteurs est le lieutenant de section Gerard Armstrong, de Saska-

toon (Sask.). Cet officier, qui s'occupe particulièrement des Canadiens français, se spécialise en littérature française à l'université du Manitoba en vue d'enseigner notre langue. Il a maintenant l'occasion d'utiliser ces connaissances de français, car il enseigne le cours de sécurité à un bon nombre de nos élèves. "J'aime beaucoup parler la langue française avec les aviateurs, dit-il, même si les expressions techniques sont plus "difficiles" en votre langue..."

Le sergent Emile Lefebvre, 1078, rue Lenar, Windsor (Ont.), est un des navigateurs à l'entraînement. Il est presque prêt à participer aux opérations. C'est un grand ami du sergent Joseph Pépin, 8429, rue La-Jeunesse, Montréal, un bombardier-pointeur qui compte trois randonnées en territoire ennemi.

Quelques notes — Le sous-officier breveté Jean Labrecque, un

bombardier-pointeur de Montréal, a fait un séjour à un aérodrome de l'aviation américaine, où il a appris les méthodes américaines de bombardement en vue de la collaboration étroite qui doit exister entre les aviations alliées. "J'ai eu l'occasion, dit-il, de rencontrer des Franco-américains de la Louisiane. Ce sont de chics types, et nous nous comprenons très bien"... Un autre bombardier-pointeur que nous avons rencontré au cours de nos visites est le sergent Roger Roy, de Disraeli, près de Thetford-les-Mines. Roy a fait deux ans d'études médicales à l'université Laval, puis s'est essayé à la comptabilité avant d'entrer dans le C.A.R.C. Son pilote, le sergent Jim Locke, est originaire de Parc-Extension, dans le nord de Montréal, et il s'exprime parfaitement en français... Le caporal Antonio Côté, de Drummondville, est un armurier doublé d'un amateur de hockey. Le jeune Côté,

qui a déjà joué dans une équipe américaine à Madison Square Gardens, se propose de continuer sa vie sportive dans une équipe de l'aviation... L'aviateur-chef Jean-Marie-Péresse, de Plessisville (Q.), est un nouvel arrivé du Canada et il était armurier à l'école de Mont-Joli. Péresse est à la veille de passer à l'escadrille des "Alouettes".

Vient de paraître

Le dernier livre du chanoine Groulx

Notre maître, le Passé — troisième série. Etudes sur l'histoire du Canada.

\$1.25 au Service de Librairie du "Devoir"; \$1.35 par la poste.



RÉPÉTONS LES EXPLOITS DE VIMY ET DE CAEN MARCHONS ensemble VERS LA VICTOIRE!

OUI, toi, mon vieux, viens grossir nos rangs. Si tu as du sang dans les veines, tu ne nous laisseras pas partir seuls. Voudrais-tu qu'on te fasse cadeau de la victoire sans que tu y contribues? Voyons, t'es plus fier que ça. Tu veux sûrement faire ta part. Il faut gagner la guerre, il faut que nous soyons nombreux, et il faut que tu sois là.

Dans l'armée, tu vivras une vraie vie d'homme. Marchons ensemble sur les traces des héros de Vimy, de Courcellette, de Passchendaele, de Dieppe et de Caen. Enrôle-toi dans l'infanterie. Deviens volontaire, les volontaires font les meilleurs soldats."



ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 23,665 actions hier, et de 17,210 actions minérales, en comparaison de 22,115 actions et de 21,370 actions minérales mardi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES

DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

L'industrie des pêcheries dans l'ouest canadien

La valeur totale de la production des pêcheries de trois Provinces des Prairies en 1943 est de \$6,514,095 et se répartit ainsi par province: Manitoba, \$4,504,551; Saskatchewan, \$1,154,544; Alberta, \$795,000.

Les principales espèces de poisson, par ordre de valeur, sont les suivants dans les trois provinces ensemble: corégone, \$2,928,119; doré, \$1,636,793; doré noir, \$1,056,374.

Les pêcheurs des trois Provinces des Prairies prennent un total de \$29,943 qtx de toutes sortes d'un valeur de \$4,594,022 au point de débarquement, comparativement à une prise de 503,005 qtx d'une valeur de \$3,323,347 en 1942.

Nouvelle émission d'actions

Dominion Maltng Co., Ltd., offre aujourd'hui une nouvelle émission de \$650,000 d'actions préférentielles, 5 p.c. cumulatives et rachetables.

Dividendes déclarés

Les directeurs de Canadian Cottons viennent de déclarer les premiers dividendes depuis la subdivision du capital-actions sur une base de 5 pour 1.

Dividendes déclarés

Les administrateurs de David & Frère Limitée ont déclaré hier le dividende régulier trimestriel de 25 cents par action de la classe "A".

"Canada Wire & Cables"

Au premier semestre de 1944, Canada Wire and Cable Co. Ltd., filiale de Noranda, a fait un bénéfice net de \$383,000, y compris l'impôt remboursable.

Notre production de chaussures en cuir

La production de chaussures en cuir au Canada s'établit à 3,037,239 paires en juin, comparativement à 2,200,891 le mois précédent.

"Regent Knitting" vendu à "Grover Mills Ltd"

Saint-Jérôme, 24 — Une transaction d'une importance capitale pour l'industrie textile de la région, hier Saint-Jérôme a été effectuée, hier soir, lorsque le syndicat américain représenté par M. A. L. Mailman.

Fruits et légumes

Arrivages: pommes 22, bananes 22, cantaloupes 15, raisins 3, oranges 18, poires 2, pêches 22, prunes 8, tomates 18, légumes divers 6, autres fruits 12, carottes 3, oignons 6, laitue 1, pommes de terre 1, total 138.

Situation de l'acier

New-York, 24 (A.P.). — On a dit, dans une récente livraison du périodique Iron Age que, bien que la demande d'acier demeure considérable aux Etats-Unis et que les commandes en carnet diminuent peu, les rapports commerciaux indiquent un certain relâchement dans les achats et les marchés des riblons affichent un ton faible.

"Sur le front des commandes d'acier, les tendances, cette semaine, sont mixtes. Dans les régions où les usines travaillent à des gros contrats de guerre pour une multitude de produits, l'on scrute constamment les inventaires afin de prévenir la "sur-demande" dans le cas d'une fin prochaine de la guerre en Europe.

Les dividendes

T. G. Bright & Co., \$1.50 par action privilégiée, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

La formation d'un comité d'emballage

Ottawa, 24 — On annonce au ministère des munitions et approvisionnements, la formation d'un comité canadien d'emballage qui viendra à ce que soient effectués les changements nécessaires dans les méthodes d'emballage et les matières dont on se sert pour emballer.

TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

1 cent le mot, 25c minimum quotidien. Annonces facturées 1/40 le mot, 40c minimum.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets et souffrance. Payons plus haut prix. André Arès 57, rue St-Jacques, P.L. 10-10.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice diplômée pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 8-6-4.

EN VACANCES

Faites-vous suivre par LE DEVOIR. Canada: 1 semaine .20, 2 semaines .35, 3 semaines .50, 1 mois .65, 2 mois 1.15, 3 mois 1.65. Etats-Unis: 1 semaine .25, 1 mois .75, 3 mois 2.25.

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES. Spécialité: révisions et réparations de moteurs, transformateurs, radios, réfrigérateurs. 4336, PAVINEAU. MA. 1661.

ENCADREURS

ENCADREURS. 908 BOULEVARD ST-LAURENT. LES ENCADREURS MANUFACTURIERS. Montures — Cadres — Miroirs. Réparations de cadres et miroirs. L.Sac. 2664.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES. HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCAT

ANASTAS VANIER, O.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER. AVOCATS. 57, rue St-Jacques. Tél. HARBOUR 2841.

BREVETS D'INVENTIONS

Manuel de l'Inventeur. Formule de preuve d'invention. ALBERT FOURNIER. 934 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

COMPTABLES

CARON & CARON. Comptables Agréés — Chartered Accountants. Edmond Caron B.A., L.S.C. O.A. Henri Caron B.A., L.L.B., L.S.C. O.A. Barthélemy Masse, L.S.C. O.A.

Chartre, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants. Maurice Chartre C.A., Maurice Samson C.A., A.-E. Beauvais C.A., J.-P. Gauthier C.A., E. Harry Knight C.A., Léon Côté C.A., Gérard Marceau C.A., Paul-F. Trudel C.A., Lucien-P. Bélier C.A., Lionel Roussin C.A., Jacques Ankers C.A., G.-P. Lafferty C.A., Raymond Fortier C.A., Albert Grassin C.A., Guy Bernard C.A., Percy Auer C.A., H. Bourdoin C.A., J.-Paul Talbot C.A., Marc Anstey C.A., Roger Roy C.A.

de Varennes & Vézina

Comptables Agréés. 10, rue St-Jacques, Montréal. J. de Varennes, C.A. A. Vézina, L.L.L., C.A. Tél. MA. 8587.

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques. PAUL BROUSSEAU, prop.

TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

1 cent le mot, 25c minimum quotidien. Annonces facturées 1/40 le mot, 40c minimum.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets et souffrance. Payons plus haut prix. André Arès 57, rue St-Jacques, P.L. 10-10.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice diplômée pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 8-6-4.

EN VACANCES

Faites-vous suivre par LE DEVOIR. Canada: 1 semaine .20, 2 semaines .35, 3 semaines .50, 1 mois .65, 2 mois 1.15, 3 mois 1.65. Etats-Unis: 1 semaine .25, 1 mois .75, 3 mois 2.25.

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES. Spécialité: révisions et réparations de moteurs, transformateurs, radios, réfrigérateurs. 4336, PAVINEAU. MA. 1661.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES. HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCAT

ANASTAS VANIER, O.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER. AVOCATS. 57, rue St-Jacques. Tél. HARBOUR 2841.

BREVETS D'INVENTIONS

Manuel de l'Inventeur. Formule de preuve d'invention. ALBERT FOURNIER. 934 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

COMPTABLES

CARON & CARON. Comptables Agréés — Chartered Accountants. Edmond Caron B.A., L.S.C. O.A. Henri Caron B.A., L.L.B., L.S.C. O.A. Barthélemy Masse, L.S.C. O.A.

Chartre, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants. Maurice Chartre C.A., Maurice Samson C.A., A.-E. Beauvais C.A., J.-P. Gauthier C.A., E. Harry Knight C.A., Léon Côté C.A., Gérard Marceau C.A., Paul-F. Trudel C.A., Lucien-P. Bélier C.A., Lionel Roussin C.A., Jacques Ankers C.A., G.-P. Lafferty C.A., Raymond Fortier C.A., Albert Grassin C.A., Guy Bernard C.A., Percy Auer C.A., H. Bourdoin C.A., J.-Paul Talbot C.A., Marc Anstey C.A., Roger Roy C.A.

de Varennes & Vézina

Comptables Agréés. 10, rue St-Jacques, Montréal. J. de Varennes, C.A. A. Vézina, L.L.L., C.A. Tél. MA. 8587.

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques. PAUL BROUSSEAU, prop.

TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

1 cent le mot, 25c minimum quotidien. Annonces facturées 1/40 le mot, 40c minimum.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets et souffrance. Payons plus haut prix. André Arès 57, rue St-Jacques, P.L. 10-10.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice diplômée pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 8-6-4.

EN VACANCES

Faites-vous suivre par LE DEVOIR. Canada: 1 semaine .20, 2 semaines .35, 3 semaines .50, 1 mois .65, 2 mois 1.15, 3 mois 1.65. Etats-Unis: 1 semaine .25, 1 mois .75, 3 mois 2.25.

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES. Spécialité: révisions et réparations de moteurs, transformateurs, radios, réfrigérateurs. 4336, PAVINEAU. MA. 1661.

COMPTABLES

Hurtubise & Hurtubise. Léon-A. Hurtubise C.P.A. Gérard Hurtubise C.P.A. Comptables publics licenciés. 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: HARBOUR 1553.

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon C.A. Comptables Agréés. Chartered Accountants. IMMEUBLE DES TRAMWAYS. 159 OUEST RUE CRAIG. Tel. HARBOUR 5990.

MA. 1339 Dom. CL. 5723

Lucien Viau, C. G. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialité: audit sur le revenu. 159, Craig ouest - Montréal.

LUCIEN-D. VIAU, C.A.

COMPTABLE AGREE. 4643 avenue Verdun, VERDUN. York 0642. MEDECIN. Electricité médicale. Rayons X. Dr Maxime Brisbois. L.G.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires, respiratoires. Frontenac 5252. 816 Sherbrooke est.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

EXAMEN DE LA VUE. AJUSTEMENT DE VERRES. A. PHANEUF-A. MESSIER. OPTOMETRISTES-OPTICIENS. 1767 St-Denis, Montréal.

Examens des yeux

Réparation de lunetterie. Service postal. Léo-Paul TROTTIER, o.d. OP. OPTOMETRISTE et OPTICIEN MANUFACTURIER. 1658 est. av. Mont-Royal - FR. 1658.

Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: BLÉAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT.

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES. MEUBLES. Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal. A.-E. MARCOTTE. 3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS. BOYER LIMITEE. Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que rétatona. Estimée gratis sur demande. 3886 Henri-Julien - PL. 1112.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles. Service rapide et réparations de moteurs, transformateurs, radios. 4336, PAVINEAU. MA. 1661. Geo. DAIGNEAULT, Ltée.

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

LA VIE SPORTIVE

Les honneurs sont partagés à Mont-Royal

Les favoris et les seconds choix se sont partagés les honneurs hier à la piste Mont-Royal en gagnant chacun trois épreuves, tandis que l'autre course a été remportée par un négligé alors que Fittspool, de l'écurie H. M. Walker, a décroché le premier argent dans la quatrième épreuve à l'effiche.

Les jockeys Magath et Barker ont eu les rênes de deux vainqueurs pendant que Tomkinson, Field et Pantone ont piloté les autres gagnants et la lutte pour le championnat des jockeys continue d'être très contestée et surtout très intéressante.

Voici les résultats d'hier:

1re COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:15 3-5.
Linwood Miss, Magath, 111.
Hidalark, Barker, 105.
Tommy Gun, Beckett, 106.
Keep Up, Wynne, 114.
Hand Mark, Rollins, 105.
Roy Star, Feeny, 112.
Marsel of Hope, Munden, 111.
Bossie Mark, Fisher, 98.
Gouls To, Barker, 116.
Somerville, Field, 111.
\$2 au mutuel rapportent sur Linwood Miss 11.20, 7.60, 4.70; sur Hidalark 11.20, 8.90; sur Tommy Gun 6.95.

2e COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 4.38. Temps 1:13 4-5.
Differential, Barker, 113.
Moonbeam, Feeny, 112.
Grand Luck, Kerr, 106.
Zalovna, Munden, 115.
Miss Vercherre, Chevalier, 105.
Not Yet, Pantone, 113.
Bugsy March, Almera, 113.
My Mother, Fisher, 98.
Flying Glee, Beckett, 114.
Pari double 73.20.
\$2 au mutuel rapportent sur Differential 8.15, 3.00, 2.70; sur Moonbeam 9.30, 5.40; sur Grand Luck 4.55.

3e COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:09 2-5.
Rocky Hill, Barker, 116.
Genette, Beckett, 114.
Whirling Dan, Munden, 116.
Miss Varennes, Fisher, 113.
Awakener, Chevalier, 113.
Paughty Powers, 111.
Fined Light, Chevalier, 107.
Spin and Win, Field, 116.
\$2 au mutuel rapportent sur Rocky Hill 10.00, 3.40, 2.40; sur Genette 4.10, 3.60; sur Whirling Dan 4.10.

4e COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:14 1-5.
Fittspool, Tomkinson, 111.
Cave Mark, Kerr, 106.
Tangalo, Courtney, 109.
Game Hunter, Field, 108.
Captain Tower, Connolly, 114.
Grovella, Magath, 107.
Hors de Combat, Munden, 115.
The Wrath, Beckett, 114.
Sweepshot, Barker, 116.
Philharmonie, Barker, 116.
\$2 au mutuel rapportent sur Fittspool 8.10, 10.20, 7.15; sur Cave Mark 8.90, 8.70; sur Tangalo 5.50.
La quinella 93.25.

5e COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:07.
Lady Tourist, Field, 110.
Lucky Ed, Connolly, 114.
Demolition, Magath, 110.
Sunny Flame, Almera, 113.
Spin and Win, Chevalier, 109.
Doll's House, Chevalier, 106.
Lady Sham, Kerr, 106.
Mariano, Barker, 111.
The General, Barker, 116.
Date Ace, Munden, 115.
\$2 au mutuel rapportent sur Lady Tourist 10.10, 5.20, 3.80; sur Lucky Ed 10.20, 4.10; sur Demolition 3.75.

6e COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:07 2-5.
Miss Greenlee, Magath, 111.
Wawfield, Chevalier, 116.
Miss Livery, Tomkinson, 106.
My Adèle, Lavole, 108.
Jane Mark, Kerr, 106.
Navy Time, Brison, 110.
High Range, Feeny, 116.
\$2 au mutuel rapportent sur Miss Greenlee 4.65, 2.65, 2.00; sur Wawfield 2.45, 2.25; sur Miss Livery 2.65.

7e COURSE — 5 furlongs. 3 ans et plus. Bourse \$400. Temps 1:02 2-3.
Narki, Pantone, 112.
Meadow Money, Powers, 106.
Windy Porter, Magath, 106.
Region Boy, Kerr, 107.
Erica, Chevalier, 105.
Country Cousin, Lavole, 112.
Spanola, Barker, 111.
Mariboro Maid, Fisher, 106.
Kanosee, Wynne, 114.
Soundmaster, Munden, 115.
La quinella rapporte 32.00.
\$2 au mutuel rapportent sur Narki 4.20, 3.10, 2.70; sur Meadow Money 9.45, 3.30; sur Windy Porter 3.65.

Au club Stuart

Le tournoi pour le championnat junior, hommes et femmes et pour garçons et fillettes s'est continué avec succès hier, sur les courts du club Stuart et on trouvera les résultats des matches disputés au cours de la journée.

Aujourd'hui, l'on assistera, en plus de plusieurs matches, dont on verra le tirage ci-dessous à la fin, pour le championnat des fillettes entre Joan Stuart, du Stuart, et Carmel Branswell, du Saint-Eustache. Simples garçons, quarts de finale
Gilbert Jolicoeur, Ottawa, bat Roland Lamothe, 6-2, 6-1.
Raymond Laroche, Québec, bat Yvon Bellefleur, 6-4, 6-0.
Colin Maass, Mont-Royal, bat Henri Dessalines, 6-2, 6-1.
Gérard Cadieux, Valleyfield, bat Hammie Quin, Ottawa, 7-5, 6-4.
Simples fillettes, demi-finales
Joan Stuart, Stuart, bat June Deveau, 6-4, 6-0.
Carmel Branswell, bat Jocelyn Shaw, Ottawa, 6-2, 6-2.
Simples dames, quarts de finale
Pat Macken, Mont-Royal, bat Béatrice Lorden, St-Jean, 6-1, 6-0.
Lorna Murray, Brooklyn Park, bat Jessie Smith, Mont-Royal, 6-4, 6-3.
Janeth Rutherford, Ottawa, bat Dorothy O'Brien, Ottawa, 4-6, 6-2.
Simples hommes, quarts de finale
Ronald Raymond, Stuart, bat Yves Sarra-Bournet, Ottawa, 6-3, 6-1.
Bob Duford, Ottawa, bat Gilles Trahan, Stuart, 6-1, 4-6, 6-1.
Yvon Gauthier, Québec, bat Frank Kaszas, Ottawa, 6-1, 8-6.
Paul Oliver, Ottawa, bat Raymond Quin, Ottawa, 4-6, 9-7, 7-5.

AUJOURD'HUI

Demi-finales, garçons
3 h. p. m.: Gilbert Jolicoeur, Ottawa, vs Raymond Laroche, Québec; Colin Maass, Mont-Royal, vs Gérard Cadieux, Valleyfield.
Demi-finales, dames
3 h. p. m.: Pat Macken, Mont-Royal, vs Lorna Murray, Brooklyn Park; Elaine Fildes, Mont-Royal, vs Janeth Rutherford.
Finale, fillettes
4 h. p. m.: Joan Stuart, Stuart, vs Carmel Branswell, Saint-Eustache.
Demi-finales, hommes
5 h. p. m.: Bob Duford, Ottawa, vs Yvon Gauthier, Québec.
6 h. p. m.: Ronald Raymond, Stuart, vs Paul Oliver, Ottawa.

Robert redevient champion du monde

Yvon Robert est redevenu champion de l'univers, mais sa victoire n'est pas plus catégorique que ne le fut celle de Sexton lorsqu'il lui enleva le championnat lors du premier match entre les deux, alors que Robert prit une chute qui ne fut jamais constatée.

La rencontre d'hier soir a été mouvementée. Après deux chutes qui remportèrent chacun des deux adversaires, le match devint rude lorsque les deux combattants furent revenus dans l'arène pour la troisième chute et les choses ne firent que s'aggraver à mesure que le combat avançait.

A un certain moment, Sexton lança Robert à travers les câbles et à deux reprises lorsque Robert tenta de revenir, Sexton lui porta des coups d'avant-bras alors qu'il se trouvait en dehors des câbles pour le lancer de nouveau hors de l'arène.

La troisième fois, Robert tomba en bas, mais saisis son adversaire par les pieds et le tira au plancher. La bataille éclata alors mais Arthur Legrand, son ami et compagnon de Robert, se précipita dans la mêlée et retint Sexton. Ce dernier se mit à batailler avec Legrand et durant ce temps Robert remonta dans l'arène et l'arbitre Dan Murray se mit à compter les secondes, décrétant la victoire à Robert alors que Sexton se trouva en bas au compte de 10. Le temps de la chute fut de 6.46.

Sexton tenta sans succès d'argumenter et tenta même de faire un mauvais parti à Robert.

Sexton s'était assuré la première chute grâce à une prise de jambe alors qu'il s'attaqua au genou gauche malade de Robert, forçant le Canadien français à lui concéder la chute en 20.10.

Robert prit la deuxième chute d'une façon qui fut probablement cause de la ruée de Sexton à la troisième chute. Sexton s'attaqua de nouveau au genou de Robert, mais ce dernier parvint à lui faire lâcher prise et comme Sexton ataquait de nouveau, lui porta un coup de genou à la tête et se coucha ensuite sur lui pour prendre la chute en 9.35 minutes.

Jack Kennedy a démontré en semi-finale qu'il n'est pas le dernier venu alors qu'il a tenu tête au brutal Bob Wagner durant 30 minutes et eut même le meilleur de l'engagement avec ce solide gaillard dans une rencontre mouvementée qui se termina par un verdict nul.

Une autre rencontre mouvementée fut présentée dans la préliminaire où mettait aux prises Gino Garibaldi et Rebel B.G. Russell, ce dernier étant finalement disqualifié par l'arbitre au bout de 8.42 minutes pour rudesse excessive.

Frank Judson et George Linnehan ont fait match nul dans le premier combat de la soirée.

Course cycliste au parc LaFontaine

Le Parc LaFontaine sera témoin d'un événement sportif peu banal, le dimanche 10 septembre prochain.

La Paestrelle Nationale, avec le concours du club Cyclo-National et de Roger Dolbec, bien connu des fervents de la course de 6 jours, organise une course de 35 milles en bicyclette.

On y verra des champions comme Doug Péron, plusieurs fois gagnant de la coupe de La Presse pour la course en bicyclette Montréal-Québec; Bill Robert, Robert LaCourse, Jack Eyamie, Couture, Leo Richer et autres.

Tous les clubs cyclistes de Montréal sont invités à déléguer leurs concurrents. De nombreuses personnes sont attendues pour la circonstance.

Au Parc Richelieu

Le programme de courses sous harnais qu'offrira le promoteur E. Gauthier, au parc Richelieu dimanche prochain, sera un autre programme de gala. Les amateurs du Parc Richelieu pourront en effet assister à la dispute de 4 classes excellentes, à savoir, un 2.18 trot et amble, un 2.23 trot et amble, un 2.28 trot et amble et une classe spéciale pour jeunes trotteurs. Les chevaux éligibles le 23 août pourront être inscrits dans ce programme qui sera offert à la populaire piste du Bout de l'Île dimanche.

De retour à Saint-Bruno où il retournera aujourd'hui, M. Gauthier nous a appris que les chevaux bien connus Mona Todd, Laura May Harvester, Royal Peters, General Stokes, Volo Elsworth, Patsy McGregor, Peter B. Graiton, Morgan Volo, Athlone Ace et plusieurs autres seraient en lice dimanche.

Les chevaux des écuries Beau-doin et Léonce Drouin, de Thierford-Les-Mines, sont déjà au Richelieu, tandis qu'on y attend ceux de C. Weiner, de Brandon, Manitoba, et de Harry Ingles, de Kingston, Ontario.

Balle molle

Voici pour les amateurs de balle molle et pour les admirateurs des fameux Canadiens de Phil Watson, la moyenne des coups, au bâton, après 26 rencontres disputées par le Tricolore depuis que Watson est devenu le gérant de ce club. On notera que les Canadiens n'ont subi que deux défaites en 26 parties.

Heffernan	11	43	17	2	38
Dunn	24	83	32	9	348
Blake	18	60	22	2	366
Walton	28	63	21	2	321
Lach	19	73	23	2	315
McMahon	23	92	29	4	315
Richard	26	102	32	6	313
Chamberlain	14	4	1	0	283
O'Connor	22	85	24	3	282
Harmon	18	67	18	1	269
Lamoureux	22	76	23	2	267
Bouchard	17	67	17	4	253
Magnus	23	78	19	0	243
Edolita	4	4	1	0	233
Gettiffe	3	6	1	0	168

Marvyn Dutton démissionne comme président

Son commerce ne lui permet pas d'accepter la présidence de la Ligue Nationale

(Par la Presse canadienne)

La ligue de hockey Nationale est actuellement à la recherche d'un nouveau président, cela depuis que Marvyn Dutton a annoncé hier soir, qu'il ne pourra, durant la prochaine saison de hockey 1944-1945, remplir cette position dont le salaire est d'environ \$15,000 par année.

Dutton, très en vue dans le hockey majeur depuis plus de vingt ans, a annoncé qu'il ne peut en et-ter accepter la présidence de la ligue Nationale pour la seule raison que ce travail le tient trop éloigné de son commerce de contracteur, dans l'Ouest du pays, commerce bien florissant et qui réclame de plus en plus sa présence.

Dutton devint directeur-gérant du circuit du hockey majeur quand Frank Calder décéda, en 1942, et fit si bien à ce poste, qu'on proposa, à l'unanimité, de lui offrir la position de président en permanence le printemps dernier. Dutton avait déclaré alors qu'il y songerait durant l'été et qu'il rendrait une réponse définitive à l'automne.

hier, il déclarait officiellement: "Je dois démissionner avec grand regret. J'aimerais bien demeurer à mon poste mais cela me tiendrait trop souvent éloigné de mon commerce sis dans l'Ouest du Dominion. Le fut pour moi une décision bien difficile à prendre, après vingt-quatre années de hockey actif mais c'est bien la seule décision que je dois prendre".

La carrière de Dutton date de 1919 quand il revint à Winnipeg, après avoir passé quatre ans dans le service militaire et après avoir pris part activement, outre-mer, à la première grande guerre.

Dutton se mit aussitôt à jouer au hockey très activement et on remarque qu'il appartient même à cinq clubs différents, étant sur la glace de huit à dix heures par jour.

Durant de longues années il jouait au hockey à l'étranger et parcourait les provinces des Prairies avec un club de base-pain en été. Il joua ensuite pour un club amateur de Calgary qui fut battu par les amateurs, et fut et est toujours un joueur de la vieille ligue de hockey de l'Ouest du Canada. En 1926, quand cette ligue cessa ses opérations, Dutton se vint au Canada aux Maroons de Montréal pour un contrat de quatre ans qui lui rapporta \$20,000 de plus.

En 1930, les Maroons de New-York et vers 1935, Dutton prenait le contrôle de ce club quand son propriétaire, Bill Dwyer, lui emprunta \$20,000 pour faire face à des échéances qui devenaient dues et qui devaient être payées sans tarder.

Il fut grand pilote des "surprenants Amers" jusqu'en 1941 quand ce club, à cause de la guerre, dut cesser ses activités. Il demeura membre du bureau des gouverneurs de la N. H. L. et quand Frank Calder mourut, en février 1942, il fut nommé directeur-gérant ou président par intérim de la Nationale.

À Russell, Manitoba, Dutton est âgé de 45 ans environ, et son père, William-A. Dutton, fut propriétaire, durant de longues années d'une compagnie de chemin de fer et d'une firme de construction de routes de l'Ouest du Canada, dont les bureaux étaient à Russell et à Winnipeg.

Le Poupard et les Bouffons

Les Bouffons se sont fait battre dimanche dernier par le Poupard, mais cela ne veut pas dire que la partie ne fut pas intéressante, loin de là.

Près de 3000 personnes ont assisté à la joute et tout le monde s'est amusé.

Information: LA. 0455, PL. 0663. Par lettre: Jules Lacerte, 1442 St-Timothée, Montréal 24, P.Q.

Cinquante clubs affiliés

Exactement cinquante clubs seniors et intermédiaires font partie de l'Association provinciale de balle molle Eng, dont le président est Elzéar Poitras, de Québec. Près de huit cents joueurs y sont enrégistrés. À sa première saison, l'Association connaît un véritable succès. Le détail provincial est actuellement en marche et dans quelques semaines on connaîtra le véritable champion provincial senior et intermédiaire. C'est la maison Daigault-Rolland de Montréal, qui offre à cette puissante organisation amateur les trophées emblèmes du tiers provincial.

Dans la section senior, à Montréal, les clubs Maisonneuve et Rialto se disputent le titre, tandis qu'à Québec, les clubs Artillery, Proof, Paradis, Anglo Ship et Gignac se disputent les mêmes honneurs. À Montréal, dans l'intermédiaire, les clubs David, de Verdun, Red Star, Locomotive, Providence et Saint-Michel bataillent pour le droit de rencontrer les champions des villes de Québec, Trois-Rivières, Lévis, Grand-Mère, Shawinigan les Chutes. Les organisateurs de cette association méritent des félicitations, car il s'est fait un énorme travail pour réussir à grouper un si grand nombre de clubs. Ici, à Montréal, quinze équipes font partie du mouvement. Il est regrettable que des clubs comme le Rest, Roger, Roma Tailleur, Paul Roy, Alphé, Lachin, Ville LaSalle et autres n'aient pas eu le mouvement car ils auraient figuré avec avantage dans cette organisation. Peut-être y seront-ils l'an prochain?

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Buffalo, remise.
Baltimore à Syracuse, remise.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE
St-Louis 11, Chicago 1.
Seule joute au programme.

LIGUE AMERICAINE
Aucune joute au programme.

Aujourd'hui: —

LIGUE INTERNATIONALE:
Montréal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Newark à Baltimore.
Jersey City à Syracuse.

LIGUE NATIONALE
Pas de joute au calendrier.

LIGUE AMERICAINE
Pas de joute au calendrier.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE		
Newark	75	57
Buffalo	72	57
Toronto	65	53
Montréal	65	47
Rochester	62	48
Syracuse	60	74
Syracuse	56	74

LIGUE NATIONALE

LIGUE NATIONALE		
St-Louis	87	29
Pittsburgh	87	29
Cincinnati	89	46
Chicago	85	49
New-York	81	61
Détroit	83	65
Boston	83	65
Philadelphia	46	70
Philadelphia	46	70
Syracuse	45	74

LIGUE AMERICAINE

LIGUE AMERICAINE		
St-Louis	89	51
Boston	89	51
New-York	82	53
Chicago	82	56
Cleveland	86	63
Philadelphia	57	65
Washington	50	68

L'Army Examines défait le S. P. B.

Les protégés du C.S.M. Foisy-Foley ont eu raison de la Standard Paper Box par 14 à 8. Cette joute eut lieu dimanche, lors du grand pique-nique de l'Army Examines, à l'île Sainte-Hélène. Bien que très solide au monticule, Lapointe ne put arrêter les durs frappeurs de l'armée qui frappèrent 15 fois en lieu sûr, tandis que le serg. Champagne accordait 7 coups sûrs dépassés à ses adversaires. Par cette victoire, l'Army a porté à 14 le nombre de ses victoires, sans aucune défaite encore.

Rencontre annulée

Les plans pour une rencontre de championnat pour les poids-plume sont tombés à l'eau hier. Ce combat, qui devait mettre aux prises le champion actuel, Willie Pep, contre Chalky Wright, devait être disputé le 8 septembre prochain au Madison Square Garden. Par contre, il y aura séance de boxe le même soir, et Jimmy Macdonald boxera dans le combat principal contre un adversaire non choisi.

Les Royaux contre Buffalo

Les Royaux ont été inactifs, hier soir à Buffalo, à cause de la pluie, par contre ils joueront un programme double ce soir contre les Bisons de Buffalo, dans des parties qui sont présentement très importantes pour les Royaux.

Les Royaux, qui occupent actuellement la 6e place de la ligue Internationale, 4 1/2 parties en arrière des Leafs de Toronto, devront afficher une belle tenue durant ce dernier voyage s'ils désirent participer aux séries éliminatoires. En effet les Royaux termineront leur cédule régulière le 10 septembre à Montréal.

Les Royaux luttent présentement pour participer aux séries éliminatoires, ils ont quitté la métropole mardi dernier pour leur dernier voyage à l'étranger et leur plus important. Ils sont partis pour 11 jours et reviendront le 3 septembre. Ils ont encore 24 parties à jouer d'ici la fin de la saison, dont 13 à Montréal. Pour que les Royaux obtiennent une place dans le détail il faudrait qu'ils conservent une moyenne de .750, c'est-à-dire remporter 18 victoires sur 24 parties à jouer.

Après ces deux joutes à Buffalo, les Royaux commenceront une série de 2 parties avec les Leafs le 28, ils partiront ensuite de Toronto pour se rendre à Rochester où ils joueront 5 parties avec les Ailes Rouges et termineront leur voyage à Toronto où ils commenceront une série de 4 parties.

A MONTREAL LE 3

Les Royaux seront de retour dans la métropole dimanche, le 3 septembre, pour commencer une série de 6 parties avec les Bisons de Buffalo, les Ailes Rouges de Rochester viendront ensuite disputer 3 parties avec les Royaux et ces derniers termineront leur cédule régulière de la ligue Internationale le 10 septembre avec les Leafs de Toronto.

Le club des Marchands

Le club des Marchands de Saint-Denis a continué sa série de victoires en battant le Royal du géant Caron par 7 à 1 dans une partie de détail de la ligue Intermédiaire de Georges Mantha au Parc Laurier.

Fernand Laporte se distingua en n'accordant qu'un seul coup sûr, tandis que Bourgeois et Jolicoeur frappèrent chacun un circuit.

Dimanche prochain les Marchands joueront sur leur terrain, au Parc Laurier, disputant un programme double aux Canadiens de Ville-Emard. La première joute débutera à 2h. précises. L'action se déroulera sur le terrain No 2, coin des rues Brébeuf et Laurier.

Les Marchands sont prêts à rencontrer sur leur terrain toute bonne équipe les dimanches soirs seulement. Information: P.-R. Rouleau, DO. 1580 avant 6 heures.

Beau succès du tournoi de golf des bottiers

Le 11e tournoi annuel de l'Association de golf des bottiers du Québec a eu lieu au club Laval sur le Lac Laval dernier. A cette fête assistèrent 127 concurrents. Environ 200 convives prirent part au banquet annuel général où l'on comptait des visiteurs de l'Ontario, des États-Unis et de la province entière.

L'équipe de l'Ontario a gagné le trophée interprovincial de Bonne Entente de Bennett Ltd.

L'équipe du Québec a gagné le trophée Goodwill de Scott and McNeil Ltd.

VAINQUEURS DU TOURNOI

Classe A, H. Kiley, 71; classe B, S. J. Ellis, Toronto, 83; classe C, Roy Griffiths, Ottawa, 85; classe D, George F. Bray, Toronto 87 et Louis Daoust, 89; classe E, H. Woodward, 94, et Percy J. Whyte, Ottawa, Ottawa, 96.

Melleurs nets: Classe A, B. McInnes, Ottawa, 68; classe B, E. Froustey, Québec, 69; et Thos. E. Bennett, Toronto, 70; classe C, George H. Hodges, 68; J. Adrien Molson, 71; classe D, André Maranda, 68, et Smile Corbett, 68.

Trou scottie, moins nombre de coups: Leslie Shaw, 2 coups.
Consolation, Paul Noel, 147; F. Bydwell, 138.
Vainqueur, meilleur brut, R. Lucas; meilleur net, A. Foley.

GAGNANTS DES TROPHÉES PERPETUELS

Melleur brut: Classe A, Daoust Lalonde et Cie, Frank Millington, United Shoe Machinery, Lucien Biondino, Québec; classe B, subcom Leather Co. Ltd., E. Froustey, Québec; The Savage Shoe Co. Ltd., J. Armo, Iréda; classe C, The John Ritchie Co. Ltd., daie; classe D, Wilfrid Gagnon, Hyman Louis Daoust; George G. Hodges, Ottawa, 96.

Compétition, 9 trous, 50 ans et plus: Fernand Laporte, 10 coups.
Compétition, 18 trous, 45 ans et plus, major: Maurice Fugère, 50 ans et plus. Concours interprovincial, Bonne Entente, Bennett Ltd.; J. Michale, V. Pearsall, équipe d'Ontario.
Trophée Goodwill, concours interprovincial senior, Scott and McNeil Ltd., Leslie Shaw, Le Daoust, équipe de Québec.

Club Métropole

Dimanche prochain, le 17, aura lieu le dernier pique-nique de la saison par le club cycliste Métropole, à l'île Bizard. Les cyclistes seront admis gratuitement à la plage. Ralliement en face du no 5677 avenue du Parc, et le départ se fera à 9 h. 15 précises. En cas de pluie, sortie annulée. Informations: Rothméo Morin, DO. 8323, après 6 h.

Autre victoire des Cardinaux

Saint-Louis, 24 — Les Cardinaux de Saint-Louis ont augmenté leur avance dans la course au championnat de la Ligue Nationale en gagnant hier soir des Cubs de Chicago par 11 à 1 dans la seule joute disputée dans les séries des ligues majeures hier.

Mort Cooper était au monticule pour les vainqueurs et il tint ses rivaux à 9 coups sûrs alors que les Cardinaux accumulaient 14 coups sûrs contre les lanceurs Chipman, Erickson, Hanybowski et Lynn, qui officieront pour les Cubs, qui n'ont pas encore eu raison de l'équipe de Saint-Louis cette saison.

Chicago . . . 000001000—1 9 0
Saint-Louis . . . 10022510x—11 14 1

Chipman, Erickson, Hanybowski, Lynn et Williams; M. Cooper et W. Cooper.

Dans la circuit Molini

Plusieurs rencontres se disputent en fin de semaine, dans les ligues senior et intermédiaires du président Albert Molini.

Vendredi soir, à St-Michel, débutera la semi-finale intermédiaire de la section Est, alors que la Providence, qui vient d'éliminer le Locomotive, rencontrera le St-Michel, de Léo Parent, à 7 h. précises. La seconde joute aura lieu à St-Michel, dimanche, à 1 h. 15, tandis que la 3e se disputera à Longue-Pointe, à 3 h. 30, quand les deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau.

Dans la section Ouest, le David de Verdun qui mène par deux victoires sur le Red Star, rencontrera cette équipe, coin Ste-Catherine et Frontenac, dimanche après-midi, à 2 h., dans un double si nécessaire. Dans la catégorie senior, le Maisonneuve recevra le Rialto dimanche après-midi, au Parc Lalancette, dans une rencontre simple. Si le Rialto triomphe, l'autre joute aura lieu le dimanche 3 septembre. Si par contre le Maisonneuve, qui mène par 3 triomphes contre deux gagnés cette joute, le club de Fred Tremblay recevra le Québec au Parc Lalancette, le 3 septembre prochain dans un simple. La seconde et si une 3e était nécessaire, se disputera à Québec, le 10 septembre.

Les Allemands barrent la route aux Roumains qui tentent de fuir

Plusieurs Roumains sont tués par les nazis — Ce pays demande sa sortie de la guerre — De nombreuses manufactures capturées par les Rouges — A 35 milles de Cracovie

Moscou, 24 (A.P.) — Des captifs rapportent aujourd'hui qu'il y a une hostilité entre les troupes allemandes et roumaines alors que deux forts groupes d'armées russes avancent vers le centre du royaume du pétrole et du blé dans des opérations apparemment destinées à prendre les Allemands au piège.

Les troupes qui ont pris Debica envahissent maintenant des centaines de manufactures allemandes dont 150 dans cette ville même, rapporte-t-on. L'avance a mené les Rouges à 17 milles de Tarnow. Plus au nord, les colonnes russes sont à 35 milles de Cracovie et à 75 milles de la Silésie allemande.

Au nord-est de Varsovie l'armée rouge a avancé à 5 milles des importantes communications de Lomza, 20 milles au sud de la frontière prussienne est.

Des Roumains capturés ont dit que les Allemands ont tiré sur eux pour les empêcher de retraiter. L'on rapporte que plusieurs unités roumaines ont été mitraillées.

L'avance russe a continué sur la voie du Danube et de Galati. A mi-

nuit hier les troupes soviétiques étaient à 167 milles de Bucarest et à 140 milles de Ploesti tandis que d'autres unités étaient à moins de 50 milles de l'embouchure du Danube.

Les villes historiques bessarabiennes de Tighina et de Cetatea-Alba, sur la rive ouest du Dniester, à 167 milles de la capitale roumaine, ainsi que Vashui, à 140 milles au nord-est de Ploesti, sont parmi les 400 villes prises hier sur ce front par les Rouges.

Le communiqué russe rapporte que les Roumains, tentant de fuir, doivent se battre avec les Allemands qui leur barrent la route et que plusieurs officiers et hommes ont été descendus par les Nazis.

Les journaux du matin ont parlé du nouveau gouvernement formé en Roumanie mais ne parlent pas de la décision du roi Michel d'abandonner l'Allemagne et de cesser le feu. Les nouvelles de la libération de Paris et des gains remportés en France par les Alliés ont une bonne place dans les journaux roumains d'aujourd'hui ainsi que dans les émissions radiophoniques.

M. E.-L. Patenaude à l'Alliance Nationale

L'Alliance nationale a commencé hier matin, à l'hôtel Queens, le congrès de ses députés de districts. Après la séance du matin, il y a eu déjeuner-causerie au cours duquel les dirigeants et les principaux employés de cette compagnie d'assurance canadienne-française ont eu l'occasion d'entendre M. E.-L. Patenaude, le nouveau président général de la Société.

"L'Alliance nationale est en état de remplir ses obligations à l'égard de ses assurés plus que n'importe quelle autre compagnie faisant affaires au pays", a déclaré M. Patenaude.

Parlant de l'assurance en général, il a dit qu'elle est née d'une pensée d'entraide, qu'elle est devenue une oeuvre sociale en même temps qu'un objet de commerce, qu'elle couvre maintenant le monde entier. Depuis un demi-siècle surtout, le développement de l'assurance a été extraordinaire mais dans Québec, le peuple n'est pas encore suffisamment au courant des avantages qu'il peut retirer de l'assurance, surtout de l'assurance-vie.

"On songe souvent, dit le président de l'Alliance, à assurer des objets mais on oublie d'assurer la vie des personnes bien que la destruction des objets ne soit pas certaine alors qu'en la fin d'une vie, elle est chose inévitable".

M. Patenaude explique les avantages de l'assurance comme protection dans un cas de décès et comme capital disponible.

L'Alliance nationale possède toutes les garanties de stabilité et de permanence que l'on puisse exiger et elle offre tous les avantages que peuvent offrir d'autres compagnies. L'orateur prouve, par plusieurs exemples, qu'elle traite avec une équité digne de mention ses assurés.

On remarquait à la table d'honneur, outre M. Patenaude, MM. Philias Paré et Eugène Poirier, vice-présidents, M. Jules Brillant, M. Aimé Parent, le Dr Yvon Laurier, directeur, M. L.-P. Deslongchamps, administrateur, et M. E.-A. Saint-Jean.

Le congrès des députés de district de l'Alliance nationale dure deux jours. Les congressistes ont assisté hier à plusieurs séances d'étude très intéressantes et entendu des conférenciers de marque. La journée d'aujourd'hui comprend aussi d'autres séances d'étude, à l'hôtel Queens, puis un voyage à Laval-sur-le-Lac.

Dixième bombardement

Quartier général allié, sud-ouest du Pacifique, 24 (A.P.) — S'en prenant au sud des Philippines pour la dixième fois en deux semaines, les bombardiers lourds étatsuniens ont allumé des incendies à Davao et ont coulé un petit frigate japonais au nord-est de Mindanao, rapporte le quartier général.

Cinq autres vaisseaux ennemis, dont un contre-torpilleur, ont été atteints lors d'un raid sur Celebes, au sud de Mindanao.

Des patrouilles aériennes ont bombardé Palau lundi soir, allumant des incendies et provoquant des explosions.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro

Téléphonez au service du tirage : BElair 3361 : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Écoutez le samedi de 10 h. à 12 h. 30

Écoutez le dimanche de 12 h. à 13 h. 30

PL. 1786-1787

Les Alliés repoussés à Fontainebleau

Londres, 24 (A.P.) — Le haut commandement allemand a déclaré aujourd'hui que les troupes allemandes ont repoussé les formations étatsuniennes de l'autre côté de la Seine à La Roche-Guyon, à huit milles au nord-ouest de Mantès, dans le secteur nord-ouest de Paris.

Le communiqué déclare également que les forces étatsuniennes qui ont traversé la Seine au nord-est de Fontainebleau, au sud-est de Paris, ont été repoussées.

Les Japonais poursuivis

Kandy, Ceyland, 24 (C.P.) — Les troupes de la 14e armée britannique poursuivent les Japonais retranchés dans l'Inde le long de la route de Tiddim et ont repris contact avec l'ennemi à 10 milles de la frontière de Birmanie, annonce le quartier général allié.

L'on avait rapporté le dernier contact avec les Japonais samedi alors que l'ennemi avait commencé une retraite précipitée.

Le quartier général dit que la "R. A. F." a détruit 10 vaisseaux ennemis et en a endommagé six autres près de Kalew, dans la vallée de Chindwin, d'où les Japonais ont lancé leur invasion de l'Inde.

Un nouvel avion entre en action

Quelque part en France, 24 (A.P.) — Un nouveau raid de nuit étatsunien est entré en action avec son canon de 20 mm, et a détruit 4 appareils allemands.

Les détails de l'avion et la date de son entrée en action sont secrets. Il est peinturé en noir, possède deux moteurs et deux gouvernails. Il a comme équipage un pilote, un observateur et possède un troisième siège pour un mécanicien. C'est un avion de combat de haute altitude, et il a une plus grande vitesse d'ascension que n'importe quel autre avion de combat à deux moteurs.

La conférence de Dumbarton Oaks

Washington, 24 (A.P.) — Le geste de la Roumanie a rendu évident le fait que l'Europe hitlérienne faiblit de plus en plus tant au point de vue militaire qu'au point de vue politique. A la conférence de Dumbarton Oaks, on a compris qu'il fallait accélérer les décisions sur les problèmes de sécurité pour l'après-guerre.

Sir Alexander Cadogan, le chef des représentants britanniques, a demandé que l'on s'empresse de former un nouveau corps international.

Il semble bien que les sessions de Dumbarton Oaks seront suivies presque immédiatement par une réunion du président Roosevelt et des premiers ministres Churchill et Staline afin de confirmer ce qui aura été fait et de commencer immédiatement la coopération tripartite dans le territoire européen pour l'après-guerre.

L'opinion présente est d'attendre, avant de former une agence de paix mondiale, que les petits pays aient la chance de faire des suggestions et des critiques des plans qui auront été élaborés ici.

Pour ce qui est d'une conférence en bonne et due forme des nations unies, on est d'avis en général qu'elle aura lieu à la fin de cette année ou bien au début de 1945.

M. Camille Côté en deuil

M. Joseph Côté, père de M. Camille Côté, conseiller municipal et député du comté de Sainte-Marie à l'Assemblée législative, est décédé subitement hier matin à l'âge de 61 ans. Le défunt était à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 29 ans. Outre son épouse, née Laurence (Yvonne), et son fils Camille, le défunt laisse dans le deuil deux frères, MM. Elbi et Simon Côté, de Montréal, une sœur, Mme Luc Hudson, dit Beaulieu, de Teasdale, Sask. Les funérailles auront lieu le samedi, 26 du courant, à l'église Sainte-Brigide.



Le chic, l'élégance, le bon goût
caractérisent ces manteaux automne-hiver à col de

RENARD ARGENTE

Quelle fourrure soyeuse, luxueuse

que celle du renard argenté surtout dans une si belle qualité que celle employée pour orner ces manteaux de riches étoffes...

4 modes d'achat :

- au comptant
- Coupons DUPUIS
- Compte courant
- ou mis de côté moyennant versement.

75.00

AUTRES MANTEAUX à **125.00**

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCTG.

C'est au mois d'août que les élégantes choisissent LE MANTEAU CHIC, CONFORTABLE pour l'automne et l'hiver... Soyez du nombre de celles qui savent prévoir en achetant à l'avance et en payant sans trop obérer le budget.

Notes l'originalité du modèle illustré : COL DE RENARD ARGENTE A POILS SOYEUX ET APLEMENT ARGENTES. La forme est chic, dégagée bien le cou. Confection irréprochable, riches étoffes de laine dans les tons

Pour plus de confort une entre-doublure, un chamouis dans le dos et une doublure de satin garantie pour deux saisons. Tailles : 12 à 20.

VERT — ROUGE VIN — NOIR.

SALON DE LA CONFECTION POUR DAMES
DUPUIS — deuxième (De Montigny)



Pour écoliers et collégiens

PALETOTS DOUBLE FACE (reversible)
(2 à 7 ans) — Petits paletots pratiques et confortables en TWEED DONEGAL gris ou beige sur une face... l'autre en cravette beige. Modèle RAGLAN. AVEC UN CALOT pour convi- 9.59 nir. Les 2 pièces

COMPLETS TROIS PIECES (10 à 15 ans)
Tweed importé d'Angleterre en gris, beige, gris bleu, brun. Chevrons dans la texture. Aussi en TWEED DONEGAL. Veston droit à 3 boutons avec 2 culottes BRECCHES (un pantalon avec culotte BRECCHES ou bien 2 pantalons). Les 3-pièces 20.50

COMPLETS D'ADOLESCENTS (14 à 19 ans)
Pour étudiants, collégiens, garçons qui travaillent... nous offrons ces complets en BEAU WORSTED ou TWEED ECOSSAIS TOUT LAINE... tons gris, gris-bleu, brun... nouvelles rayures. Veston avec un gilet et un pantalon. Complets en WORSTED MARINE ou BRUN avec rayures juvéniles. Veston, gilet et deux pantalons. Au choix 32.50

Pas de commandes postales à ce rayon s.v.p. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

DUPUIS

Nouvelles chemises d'automne

POUR HOMMES D'AFFAIRES, POUR JEUNES GENS AUX ETUDES OU AU TRAVAIL...



1.79 1.95 2.50

CHEMISES EN BROADCLOTH. Une texture nouvelle, broadcloth de coton. Chemise avec collet à même dit "fused"... Très belle collection de rayures en vogue tons de bleu, vert, brun. Nous recommandons cette qualité surtout à si bas prix. Encolures : 14 à 16 1/2.

CHEMISES DE FANTAILIE en broadcloth de belle qualité. Collet à même dit "fused". Assortiment complet de rayures en vogue tons de bleu, vert, brun. Nous recommandons cette qualité surtout à si bas prix. Encolures : 13 1/2 à 17.

CHEMISES HAUTE QUALITE. Un broadcloth de texture fine et serrée très durable. Chemises de coupe et de confection fort soignées. Rayures TISSEES. Collet à même dit "Fused". Teintes unies ou rayures en bleu, gris, vert, brun. 13 1/2 à 17.

CHEMISES BROADCLOTH BLEU
Modèle avec collet à même et non empesé. Ces chemises sont préférées de ceux qui aiment le parfait confort au travail. Broadcloth bleu. Encolures : 14 1/2 à 16 1/2. 2.75

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Spécial vendredi matin à 9 h.

CRAYONS 10 crayons pour **.05**

Fabrication canadienne. Mine noire, bois verni de teintes variées. Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

RAYON DE LA PAPETERIE
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

CHANDAILS

de laine pour bambins

Modèle illustré pour 2 à 6 ans. .98

Nous pouvons actuellement disposer de quelques douzaines de ces chandails de laine avec collet POLO dans le groupe. Teintes unies... aussi rayures nouvelles et juvéniles. Pour 2, 4, 6 ans.

CHANDAILS DE LAINE qualité supérieure : 1.19 à 1.75

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Mères et fillettes voyez ces offres!

Collets ET manchettes

EN PYRALINE BLANCHE (un produit synthétique)

Nous avons la plupart des modèles exigés par les pensionnats de jeunes filles et de collégiennes...

LA PYRALINE est d'un fini glacé — ce qui permet d'en faire le nettoyage facilement avec un chiffon de l'eau et du savon... Très pratique.

Encolure des COLLETS : 11 1/2 à 15 1/2. .25 et .50 chacun

Tour des MANCHETTES : 7 1/2 à 8 — la paire : .50

ARTICLES DE COU
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



(BERNIER & SES FILS)

RANCHE MONTAGNE

455 ST SULLIVAN MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINAGES & COTONS BE 2531-2

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, acc.-trés.